

Dédicace

Je dédie mon mémoire à mon épouse SOUMAYA ainsi ma famille avec tous mes sentiments de respect, d'amour, de gratitude et de reconnaissance.

Remerciements

D'abord, je remercie Dieu pour la volonté et la patience qu'il m'a données durant ces années d'étude ; Je tiens à remercier mon encadrant M. MAHIEDDINE Azzeddine pour avoir suivi et dirigé mon travail ; J'exprime ma profonde gratitude au docteur qui m'a beaucoup aidée et facilité l'accès à la documentation dans le cadre de la recherche scientifique ; Je remercie également toutes les personnes qui m'ont encouragée de près ou de loin notamment Madame CHAIB Fatema Zohra ainsi Madame BABA HAMED Warda et Monsieur BENDELA Saleh ; Enfin j'adresse mes plus vifs remerciements à toutes les personnes qui m'ont aidé et même ceux qui m'ont donné de leur temps pour répondre aux questionnaires et qui m'ont tant soutenu au cours de la réalisation de ce modeste travail.

Table des matières

-Introduction	1
- CHAPITRE 1 : CADRE THEORIQUE	4
1. Situation linguistique et politique linguistique en Algérie	5
1.1. L'arabe standard	5
1.2 L'arabe dialectal	6
1.3. L'amazigh	6
1.4. Le français	8
1.5. L'anglais	9
2. Les langues d'enseignement.....	11
2.1. Usage exclusif de l'arabe dans l'Education Nationale	11
2.2. Plurilinguisme dans l'enseignement universitaire	12
3. Polémique autour de l'usage du français à l'université	14
CHAPITRE 2 : CADRE METHODOLOGIQUE	16
1. Objectif de notre enquête et méthode de recherche	17
2. Terrain d'enquête	17
3. Déroulement de l'enquête et difficultés rencontrées	18
4. Présentation des questionnaires d'enquête	19
CHAPITRE 3 : ANALYSE DES RESULTATS	25
1. Analyse des réponses des étudiants.....	26
2. Analyse des réponses des enseignants.....	36
3. Discussion	50
CONCLUSION	52
BIBLIOGRAPHIE	54

Introduction

Lorsque l'Algérie obtint son indépendance en 1962, l'une des premières mesures prises fut de déclarer l'arabe langue nationale et officielle du pays afin de rompre avec le français, langue du colonialisme et de l'oppression. Cette officialisation donna rapidement naissance à une arabisation massive de la société.

La situation linguistique est bel et bien celle d'un multilinguisme, l'arabe est langue officielle mais coexiste avec d'autres langues vernaculaires, notamment le berbère et l'arabe dialectal, ce qui donne lieu à une diglossie institutionnalisée. Le français, et ce malgré les efforts des gouvernements successifs, est largement usité au quotidien et occupe une place importante dans l'enseignement supérieur.

La langue d'instruction du système éducatif algérien est l'arabe standard qui existe exclusivement en situation d'apprentissage. La réforme du système éducatif de 2003 avait mis l'accent sur l'enseignement précoce des langues étrangères, à savoir le français dès la troisième année primaire et l'anglais en première année du cycle moyen (collège).

Malgré son refus idéologique d'intégrer la francophonie, l'Algérie figure parmi les premiers pays francophones mais subit de plein fouet l'expansion de l'anglais. L'engouement exprimé par une large frange de la société (étudiants, ingénieurs, enseignants, médecins...) pour l'apprentissage de la langue internationale au détriment du français est un signal d'alerte clairement perçu par les promoteurs de la langue française. L'anglais semble inexorablement étendre son influence en Algérie et ce, malgré les efforts déployés par l'agence pour la francophonie pour freiner son expansion.

En effet, la politique de l'arabisation totale de tous les secteurs semble être "mise en sourdine". Aujourd'hui, l'usage du français est toujours omniprésent. Cela nous permet de constater que "Au - delà du recul de la position de la langue française dans le système éducatif - effet de l'arabisation massive de ce secteur - c'est le degré d'utilisation du français dans la société qui est le plus significatif".

Cependant en avril 2021, le ministre de l'enseignement supérieur et de la Recherche scientifique algérien M. Abdelbaki BENZIANE a mis l'accent sur la nécessité de former les enseignants pour qu'ils maîtrisent cette langue qui domine le monde de la recherche. L'Algérie a envoyé 140 étudiants pour être formés à l'Université irlandaise de Limerick (UL) dans le cadre de la préparation du passage du français à l'anglais comme langue

d'enseignement à l'université,

Elle a consacré 10 millions d'euros pour ce programme dans lequel les étudiants algériens feront un doctorat. L'Université irlandaise, a indiqué que « le partenariat s'inscrit dans le cadre d'une initiative de l'Algérie visant à passer du français à l'anglais comme langue officielle d'enseignement et d'apprentissage au troisième niveau ».

En effet, depuis le Hirak¹ (2019) notamment, une grande masse dans la société a évoqué la rupture politique et relations étrangères en premier lieu avec la France et donc la langue française est ciblé parallèlement, car selon eux (les différents classes social) le français ne sert à rien de nos jours et ne nous mènent nulle part. Ils pensent qu'il faut impérativement le remplacer par l'Anglais qui est une langue universelle, internationale.

L'objectif de notre recherche est de mener une étude approfondie afin de dégager les attitudes et représentations des acteurs de la formation universitaire sur le remplacement du français par l'anglais comme langue d'enseignement et recherche supérieur pour les filières scientifiques comme la médecine, la biologie, l'architecture, les sciences techniques (ST), les mathématiques, l'informatique, etc.

Ainsi, notre problématique peut être formulée de la façon suivante :

Quelle est l'opinion des acteurs universitaires vis-à-vis du remplacement de la langue française par la langue anglaise en matière d'enseignement/apprentissage en Algérie ?

Cette problématique qui se pose au niveau universitaire implique forcément une réflexion sur l'enseignement des langues étrangères au niveau scolaire, dès l'école primaire. En effet, la gestion des langues étrangères au niveau de l'Education Nationale s'inscrit dans un processus continu censé préparer les élèves à la formation universitaire. Ce sera un aspect incontournable de notre enquête.

Notre but est aussi de savoir, à travers notre recherche, la position ou le degré que prend la langue arabe en matière d'études supérieurs et recherches scientifiques, puisqu'elle est considérée comme la langue UNE officielle du pays pour l'éducation et l'enseignement durant tout le cursus scolaire de l'élève, du primaire au lycée, même pour les matières scientifiques.

Afin d'éclaircir et de traiter notre problématique, nous avons posé les hypothèses suivantes :

¹ Mouvement de contestation populaire entamé par les Algériens dès le 22 février 2019 en opposition à la candidature de l'ex-président Abdelaziz Bouteflika.

- Les étudiants préfèrent l'anglais par rapport au français à l'université ou le contraire
- l'influence parentale vis-à-vis la langue acquise chez leurs enfants.
- l'impact sociohistorique joue un très grand rôle pour l'identité algérienne arabisée face à la langue française.
- les représentations liées à la langue française en liaison avec l'histoire de l'Algérie colonisée par la France
- l'influence linguistique parentale se répercute de façon directe ou indirecte sur l'apprenant.

Nous avons mené notre enquête sur le terrain universitaire au moyen d'un questionnaire écrit pour les étudiants de filières scientifiques et techniques et un autre questionnaire écrit destiné aux enseignants des mêmes filières de l'université Abou Bakr Belkaid de Tlemcen.

Le présent mémoire est organisé en trois parties.

Dans le premier chapitre, essentiellement théorique, nous avons traité essentiellement du paysage linguistique du pays (l'arabisation imposée et le français deuxième langue rejeté par le contexte sociohistorique et vouloir la remplacer par l'anglais) depuis l'indépendance jusqu'à nos jours et le répertoire langagier culturel des étudiants algériens, qui nous amène à décrire des situations en termes de communication socioculturelle. Nous avons abordé également le sujet de la scolarisation multilingue qui est plus importante au développement du savoir et du savoir-faire pour des futurs chercheurs et futurs enseignants formateurs de génération en génération qui contribuent de façon directe et indispensable à l'évolution du pays.

Le deuxième chapitre est consacré au cadrage méthodologique. Nous présenterons nos outils de recherche (deux questionnaires d'enquête) ainsi que le terrain et le déroulement de l'enquête.

Le troisième chapitre présentera les analyses des réponses aux questionnaires des étudiants et des enseignants ainsi qu'une discussion élargie concernant les résultats obtenus. Dans ce sens, nous ferons une analyse comparative des réponses des étudiants et enseignants quant à la problématique posée.

CHAPITRE 1 :

CADRE THEORIQUE

1- Situation linguistique et politique linguistique en Algérie :

L'Algérie a été le centre d'une civilisation berbère marquée par de nombreuses invasions : byzantines, romaines, vandales, des conquêtes arabes, des colonisations (espagnoles, turques et françaises). De toutes ces conquêtes, celle des Arabes est la plus longue et la plus profonde. De ce fait, le berbère qui a été la langue utilisée par les Nord-Africains, a transféré sa place petite à petit à la langue arabe depuis l'arrivée de l'Islam. Puis est venue la colonisation française, qui a laissé pendant 130 ans des traces dans la société algérienne se traduisant par la pratique de la langue française.

1.1.L'arabe standard :

Comme d'autres pays arabes, personne ne parle l'arabe standard dans la rue algérienne, sauf dans les situations formelles ou les médias, comme la presse et la télévision, ou dans l'éducation, comme les universités, les écoles coraniques, les mosquées ou les organismes étatiques comme la diplomatie, ou dans l'économie, telle que l'écriture sur des marchandises et la correspondance officielle. Il est inclus dans le programme pédagogique de la première année universitaire. Les différents dialectes arabes sont parlés par environ 72% de la population totale de l'Algérie. La majorité de la population comprend, à des degrés divers, l'arabe standard. En Algérie, la langue arabe est non seulement la plus étendue par le nombre de locuteurs, mais aussi par l'espace qu'elle occupe. La langue arabe, se présente sous deux acceptions : premièrement, l'arabe classique ou littéraire qui est une variété haute, et deuxièmement, l'arabe dialectal considéré comme variété basse. L'arabe classique est la langue de la civilisation arabo-musulmane. Elle est la langue de l'Islam et du livre sacré « le Coran ». C'est ce que confirment les propos de Taleb Ibrahim Khawla (1995 : 05) : « C'est cette variété choisie par Allah pour s'adresser à ses fidèles ». La langue arabe revêt donc un caractère symbolique très fort ; elle est non seulement la langue de la révélation coranique mais également le symbole d'une nation arabe mythique. L'arabe classique bénéficie du statut de langue nationale et officielle de l'Algérie, revendiquée depuis l'indépendance. *« C'est la langue que l'Etat s'efforce d'imposer depuis l'indépendance de l'Algérie (1962). Ayant adhéré depuis cette date à la ligue arabe, les dirigeants algériens se sont empressés d'affiner l'arabité de l'Algérie, se gardant bien toutes fois de faire figurer dans les principes généraux régissant la société algérienne »* (Cheriguen F., 1997 : p62- 63). L'arabe standard a subi des distorsions avec le temps dans tous les pays arabes, mais les évolutions

des langues dialectales sont différentes d'un pays à un autre en raison des facteurs contextuels de chaque pays et des interventions d'acteurs différents.

1.2 L'arabe dialectal :

Le dialecte algérien est une langue vivante utilisée quotidiennement par les interlocuteurs dans tous les comportements de la société et les dialogues familiaux ou autres. Beaucoup de débats existent autour des langues vernaculaires (cité Ravel M. Les familles de langues.P 5. Paris : Casnav2013). L'arabe dialectal ou l'arabe algérien est considéré comme la langue véhiculaire de l'Algérie. Il est la langue maternelle de la majorité de la population arabophone. Sur cette langue Queffelec A. et Derradji Y. citent une expression de P. Bourdieu : « Il semble que la quasi-totalité de la population algérienne possède la compétence linguistique de cette langue commune, si l'on entend par langue commune non une langue légitime un artefact dominant, mais la langue maternelle de la majorité des locuteurs nationaux »(A. Queffélec/Y. Derradji/V. Debov/D. Smaali-Dekdouk/Y. Cherrad-Bencheфра. (2002) Le français en Algérie, Editions Duculot, p.19.). Dénommé péjorativement dialecte et considéré inapte à véhiculer les sciences et à être enseigné à l'école, l'arabe dialectal est vu comme une déformation de l'arabe classique et il est méprisé par les défenseurs de l'arabisation qui n'y voient qu'un mélange de plusieurs langues, contrairement à l'arabe classique qui est valorisée car elle porte la pureté et l'authenticité du Coran. A propos de cette langue qui se caractérise par des spécificités phonétiques et sémantiques, Taleb Ibrahim Khawla écrit : « Les dialectes orientaux ou maghrébins se sont toujours démarqués de la norme cultivée et écrit par des sensibles différences phonétiques, voire phonologiques » (Taleb Ibrahim kh., 1997 :p 28).

1.2 L'amazigh :

Une partie des Algériens parle la langue berbère dans ses différentes variétés dans de nombreuses régions du pays, et elle est remarquablement concentrée en Kabylie et dans les Monts des Aurès ; elle est également utilisée par les Touareg (Amareg du Sahara) dans le Grand Sahara. Malgré la diffusion du punique, du latin et de l'arabe plus tard, la langue berbère est restée la langue principale des Algériens jusqu'aux migrations des Banu Hilal au XIe siècle. Les Algériens parlent l'un des dialectes de la langue berbère. L'officialisation de la langue amazighe n'est intervenue que depuis très peu de temps. Elle n'a été prononcée qu'à

l'occasion de la révision constitutionnelle adoptée par voie parlementaire le 7 février 2016. Cette langue dénommée aussi langue berbère et "dont l'unité des variétés est abstraite" (CHAKER, 1998), a vécu bien des péripéties depuis plusieurs décennies. En effet, dès l'indépendance les premiers chefs de l'Etat algérien ont mis à l'écart cette langue en ne reconnaissant que l'arabe comme langue nationale et officielle. " La langue arabe est la langue nationale et officielle de l'Etat." (Cons. 1963. Art. 05). Ce n'est qu'en 1995, après un boycott scolaire appelée "grève du cartable" (Laroussi, 1997) qui a duré une année en Kabylie, que l'amazigh a commencé à être reconnu dans les institutions de l'Etat. D'ailleurs, sa première reconnaissance est marquée par la création d'un Haut-commissariat à l'Amazighité (HCA) rattaché directement à la présidence et dont la mission est "la réhabilitation de l'amazighité et de la promotion de la langue amazighe" (article 4 du décret présidentiel 95-147 du 27-05-95, portant création du haut-commissariat). Dans le même décret, l'article 14 précise en quoi consiste cette réhabilitation : "l'introduction de la langue amazighe dans les systèmes d'enseignement et de la communication". A la même période, la télévision publique diffuse un journal télévisé en langue amazighe à 19h. Progressivement tamazight est enseignée dans les établissements scolaires primaires, moyens et secondaires, dans la région de Kabylie. Une épreuve de tamazight est même programmée à l'examen du BAC. Par ailleurs, le mot amazigh fait son apparition, pour la première fois depuis l'indépendance dans la constitution algérienne, dans les textes de 1996 dans le cadre de la définition de l'identité algérienne :

Le 1er novembre 1954 aura été un des sommets de son destin, aboutissement d'une longue résistance aux agressions menées contre sa culture, ses valeurs et les composantes fondamentales de son identité que sont l'Islam, l'Arabité et l'Amazighité, le 1er novembre aura solidement ancré les luttes présentes dans le passé glorieux de la Nation. (Cons. 1996. Par. 04). En 2002, après les événements meurtriers qu'a vécus la Kabylie - appelés événements du "printemps noir" - pour revendiquer, entre autres, la reconnaissance "officielle de la langue amazighe"(Dourari, 2002), le parlement algérien porte une modification à la constitution de 1996 en instituant la langue amazighe comme langue nationale. Ce n'est qu'en 2016 que tamazight est mentionnée définitivement dans la constitution algérienne comme langue nationale et officielle. Elle est citée plusieurs fois dans la constitution :

Tamazight est également langue nationale et officielle. L'Etat œuvre à sa promotion et à son développement dans toutes ses variétés linguistiques en usage sur le territoire national. Il est créé une Académie algérienne de **la langue Amazighe**, placée auprès du Président de la

République. L'Académie qui s'appuie sur les travaux des experts, est chargée de réunir les conditions de promotion de **Tamazight** en vue de concrétiser, à terme, son statut de langue officielle. Les modalités d'application de cet article sont fixées par une loi organique. (Cons. 2016. Art. 03bis)

Depuis cette date, tamazight enregistre d'autres avancées de reconnaissances politiques : création d'un centre de recherche en langue et culture amazighes en 2018, institutionnalisation du 12 janvier (jour de l'an berbère dit yennayer) comme jour férié depuis 2018 et installation de l'académie de la langue amazighe en janvier 2019.

Pour CHAKER (2013), " le statut de « langue officielle » [...] crée une situation juridique radicalement nouvelle, porteuse d'évolutions potentielles considérables".

Cependant, ce dernier acte juridique tant revendiqué par les militants de l'amazigh reste tributaire de plusieurs questions non encore élucidées. Il s'agit en somme de la très lancinante question de la graphie à adopter pour cette langue. Entre les caractères arabes et latins, le choix est sous-tendu par des visées idéologiques difficiles à contenir. Restent aussi des questions liées à la généralisation de l'enseignement de cette langue à l'échelle nationale et à la mise en œuvre de son utilisation dans toutes les institutions de l'Etat.

1.4 Le français :

Le français est par rapport aux Algériens la première langue étrangère ; elle s'est installée dans notre société après la conquête coloniale française depuis 1830. Cette langue s'est propagée dans tout le territoire national. Cependant, cette langue est considérée comme un gain pour les Algériens après la guerre, comme l'affirme l'écrivain Kateb Yacine : « *Cette langue n'est pas mienne mais mon butin de guerre* ». La société algérienne est, dans une large mesure, francophone et cela grâce à un large public qui pratique le français, la majorité des étudiants sont inscrits pour étudier cette matière dans les divers universités et ceux qui lèvent le taux d'usage de cette langue, il existe en effet un nombre important d'Algériens qui ont des notions en français, cela revient principalement aux programmes télévisés diffusés en français ; par ailleurs beaucoup d'Algériens entretiennent des relations avec la communauté algérienne établie en France. Par Ailleurs il y a aussi plusieurs professeurs et des instituteurs installés en France. En effet, nombre d'Algériens possèdent quelques notions de français, reçoivent les programmes français de télévision et gardent des relations avec les émigrés

installés en France qui font leurs études en français et les universités françaises accueillent chaque année un nombre appréciable d'étudiants algériens. En dépit de cette pratique importante de cette langue, l'Algérie n'est pas membre dans L'OIF (Organisation Internationale de la francophonie). Pour des raisons historiques contrairement à d'autres pays francophones comme le Liban et la Tunisie « *L'Algérie a toujours refusé diplomatiquement d'adhérer à la Francophonie, considérant que c'est une organisation rassemblant d'anciennes colonies de la France.* »

Revue en ligne : <https://dia-algerie.com> date de consultation le 15-05-2022

Vu l'importance du français dans la société algérienne, cette langue dite « étrangère » a toujours occupé une place privilégiée dans le système éducatif algérien. Son enseignement débute en 3^{ème} année primaire depuis la réforme du système éducatif de 2003.

1.5 L'anglais :

En Algérie, l'anglais est la deuxième langue étrangère après le français. Outre son statut de première langue de communication scientifique internationale, l'usage de l'anglais s'étend en Algérie grâce aux nouvelles technologies comme les smartphones et les autres moyens de communication. Aujourd'hui la plupart des gens utilise les réseaux sociaux qui leur permettent d'être en contact avec des personnes vivant à l'étranger, ce qui oblige d'effectuer la communication en langue anglaise. Au niveau du système éducatif algérien, l'anglais est enseigné en 1^{ère} année de collège depuis la réforme du système éducatif de 2003. L'état algérien consacre un bon nombre d'université et les instituts ainsi que des écoles supérieures afin d'assurer une formation des élites qui maîtrisent cette langue pour pouvoir s'adapter avec la modernisation.

La diffusion de l'anglais en Algérie soulève de multiples questions. L'observation et l'évaluation de la langue globale sur le sol algérien doit en effet prendre en considération les caractéristiques du pays et les mécanismes en œuvre dans la diffusion de l'anglais dans le monde. En observant l'implantation de l'anglais en Algérie, nous aborderons alors la question du poids de la langue dans un pays en cours de modernisation et dans une structure mondiale qui n'est plus celle qui fut favorable au développement de l'anglais en tant que langue globale. Les différents modèles élaborés pour décrire l'évolution et le statut de l'anglais dans le monde, éclaireront alors les phénomènes liés à la diffusion linguistique et aux contacts des

langues dans un environnement plurilingue ancré dans une histoire atypique qui a façonné l'Algérie au cours des siècles · Anne-Sophie/ CORDEL La diffusion de l'anglais dans le monde : le cas de l'Algérie THÈSE Pour obtenir le grade de DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE GRENOBLE.FRANCE .En raison de la position de la langue anglaise en tant que langue de communication mondiale, elle est enseignée dès la première année du cycle d'enseignement intermédiaire. Malgré cela, très peu d'Algériens la parlent, majoritairement des jeunes.

En septembre 1993, une première tentative a été menée par le ministère de l'Éducation Nationale pour introduire l'anglais au primaire. Le ministère de l'Éducation avait affirmé que l'étude de l'anglais a été encouragée car c'est "la langue de la connaissance scientifique" (Muhammad bin Rabah, "La survie et la diffusion des langues", p. 194). Il s'agissait pour les parents de choisir entre le français et l'anglais comme première langue étrangère. Mais ce projet visant à introduire l'anglais au primaire avait été abandonné vu que le pourcentage de ceux qui ont choisi d'étudier l'anglais se situait entre 0,33% et 1,28%, un résultat statistique que Muhammad Ben Rabah a qualifié de "peu".(Muhammad bin Rabah, "La survie et la diffusion des langues", p. 194).

Dans une correspondance datée du dimanche 21 juillet 2019, le ministre de l'Enseignement supérieur, BOUZID TAYEB, exhorte les responsables des universités d'utiliser l'arabe et l'anglais dans les en-têtes de leurs correspondances et documents officiels pour «*une meilleure visibilité des activités académiques et scientifiques*» des universités. (<https://www.elwatan.com>).

Plus récemment, le Président algérien, ABDELMADJID TEBBOUNE, a décidé de l'adoption de l'anglais dès la 3^{ème} primaire, à côté du français, d'après le communiqué final du [Conseil des ministres du dimanche 19 juin 2022](#). Cette décision sera appliquée incessamment, dès la rentrée scolaire 2022-2023. L'anglais sera donc la deuxième langue étrangère adoptée au niveau du primaire. Précisons que l'arabe reste la langue principale dans le système éducatif algérien. La question de l'adoption de l'anglais au primaire en Algérie est devenue depuis quelque temps un sujet majeur dans les débats sur l'éducation. En début d'année, elle a fait l'objet d'un échange au sein du parlement. Mais plus que dans le primaire, la langue de Shakespeare gagne du terrain en Algérie. Déjà enseigné dans les collèges, l'anglais est également présent dans le supérieur. En juillet 2019, une réforme avait été entamée dans ce sens. De même, les [deux nouvelles écoles](#) supérieures de mathématiques et de l'Intelligence artificielle ont annoncé l'adoption de l'anglais pour l'enseignement de certains modules. Cette nouvelle mesure fait partie de la volonté des autorités algériennes de réformer le système

éducatif national. A ce propos, « *le président de la République a mis l'accent sur la nécessité de réviser les programmes éducatifs en se référant à l'esprit pédagogique qui a permis la formation, depuis l'indépendance, d'une élite dans diverses spécialités* », informe le communiqué. Il a en outre, décidé de la révision du texte de loi régissant la profession d'enseignant, ainsi que du lancement immédiat d'une large consultation entre les acteurs du secteur de l'éducation devant aboutir à une vision unifiée sur le phénomène de la surcharge du cartable scolaire.

2-Les langues d'enseignement :

La langue d'instruction du système éducatif algérien est l'arabe standard qui existe exclusivement en situation d'enseignement/apprentissage. Néanmoins, le système éducatif (2003) met l'accent sur l'enseignement précoce des langues étrangères, à savoir le français (dès la troisième année primaire) et l'anglais qui se positionnera désormais à côté du français, en 3^{ème} année primaire, selon les récentes décisions du gouvernement.

Par ailleurs, au sein de l'université algérienne, la langue arabe est utilisée essentiellement dans les filières des sciences humaines et sociales, tandis que la langue française domine dans les filières scientifiques, technologiques et médicales.

2.1 L'usage exclusif de l'arabe dans l'Education Nationale :

La réalité de la langue arabe classique à l'école : ces caractéristiques et les avantages dans la langue est ce que nous touchons aujourd'hui dans notre réalité scolaire. Le milieu scolaire est un miroir dans lequel se reflète l'état de la société et ses pratiques linguistiques. Bien que la langue arabe soit enseignée à l'école algérienne, dès la première année du primaire, beaucoup d'élèves ont encore des difficultés dans sa maîtrise, notamment au niveau des compétences de production (notamment la production orale). L'élève algérien comprend tout ce qu'on lui dit en arabe standard, mais il trouve parfois des difficultés à répondre dans la même langue. Bien souvent, lorsqu'il essaie de parler en arabe classique, la langue dialectal prend rapidement le dessus. L'école est censée être un espace de pratique de la langue éloquente dans lequel l'élève a la langue arabe classique. Cependant, en dehors du cadre institutionnel scolaire, les élèves n'utilisent quasiment pas l'arabe standard dans leur communication sociale.

Les apprenants aiment et désirent communiquer en arabe standard. Cependant, leurs capacités linguistiques ne leur permettent pas de le faire, en plus des obstacles susmentionnés.

Les efforts des enseignants seuls sont insuffisants pour permettre aux apprenants de développer ses capacités linguistiques, les élèves préfèrent utiliser la langue arabe écrite plutôt que la langue orale parce qu'il est tenu à l'écart des regards des autres.

La réalité de la langue arabe classique dans l'éducation nationale a besoin d'attention et de grands efforts pour être amélioré, en particulier au niveau oral ; Comme intensifier les activités culturelles (théâtre, groupe vocal...)

2.2 -Plurilinguisme dans l'enseignement universitaire :

La notion plurilinguisme s'applique dans des contextes où il existe un contact réel entre plusieurs langues d'ailleurs, l'Algérie donne un panorama riche en langues, ce qui donne à notre pays la qualité d'être un pays plurilingue « *L'Algérie est une société plurilingue* » (<https://journals.openedition.org>)

L'Algérie se caractérise par une situation plurilingue de fait : arabe standard, français, arabe algérien et tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le français tient une place variable dans ce continuum. Son statut a fait l'objet de nombreuses publications.

Les rapports entre le français et les autres langues sont conditionnés par des choix idéologiques, politiques et des besoins socio-économiques. De ce fait, la langue française est devenue en Algérie une langue de discrimination sociale voire d'élitisme. La majorité des étudiants de l'université Abou Bekr Belkaid à Tlemcen présentent un profil différent de ceux qui se trouvent dans les grandes villes où l'enjeu de la maîtrise de la langue française est encore plus fort. Dans cette université, les enseignements de certaines filières scientifiques continuent à être dispensés en français (ex. les sciences biologiques) alors que d'autres sont en anglais (ex. L'architecture, informatique).

Par ailleurs, quelles que soient les langues d'enseignement, français, anglais et/ou arabe, les étudiants se trouvent *de facto* dans des situations de plurilinguisme, ils sont influencés par leurs représentations et les représentations qu'ont les autres sur les langues qu'ils pratiquent ou qu'ils doivent utiliser. En effet, il n'existe pas de pratiques sans croyances ou conceptions, c'est-à-dire sans idées développées et organisées en systèmes de références individuelles.

En outre, dans le contexte universitaire où le français est la langue officielle d'apprentissage, il serait intéressant de comprendre comment les étudiants s'approprient les savoirs scientifiques dans une langue qui est, pour la majorité d'entre eux, une langue étrangère ou seconde.

Depuis les années 1970, les campagnes d'« arabisation » de l'enseignement, marquées par des flux et des reflux, structurent les politiques d'éducation et les luttes d'influences entre ces deux pôles en Algérie. A partir du début des années 2000, les premiers mandats d'Abdelaziz Bouteflika ont été marqués par une reconsolidation de la langue française, enseignée désormais dès la troisième année du primaire.

Le caractère soudain de la dernière annonce, présentée au terme d'un « *sondage en ligne auprès de la communauté universitaire* » effectué en moins de deux semaines, a laissé sans voix ses détracteurs. Lesquels posent la question de la légitimité d'un gouvernement censé expédier les affaires courantes, et contesté par la rue, à engager le pays dans une nouvelle politique linguistique.

A l'université algérienne les départements sont à l'écoute de leurs étudiants. Ils ont pris conscience des besoins langagiers des nouveaux bacheliers et les incitent à prendre contact avec le Centre d'Enseignement Intensif des Langues (CEIL). Ce centre de langues, « établissement public du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique », créé en 2009, a pour mission principale d'assurer une mise à niveau des étudiants inscrits dans les filières scientifiques et nécessitant une maîtrise minimale de la langue française à travers une formation semi intensive. Ce public, constitué essentiellement d'étudiants en licence, est très hétérogène. Viennent, ensuite, les étudiants inscrits en post-graduation dont le travail de recherche mobilise la connaissance d'une langue étrangère : français, anglais, allemand et espagnol. De tels objectifs affichés ne sont pourtant pas réalisés sur le terrain étant donné le niveau d'encadrement qui ne peut répondre efficacement à la diversité des demandes et des profils du public. Nous avons découvert que, sur la majorité du territoire national, ce type de centre a pour objectif principal de certifier des niveaux de langues. Des tests payants sont alors planifiés, ciblant un public restreint au lieu de proposer des dispositifs de formation adaptés à un large public étudiantin dépourvu de moyens financiers.

A l'université, la politique de l'arabisation, entamée dès les fin des années 1970, a permis de remplacer le français par l'arabe pour toutes les filières des sciences humaines.

Seulement quelques filières dites techniques sont toujours enseignées dans la langue de Molière.

2.3-Polémique autour de l'usage du français à l'université :

La guerre des langues est-elle relancée en Algérie ? Le 8 juillet 2019, le ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche, Bouzid Tayeb, avait annoncé œuvrer « à mettre en place les mécanismes nécessaires pour consolider l'utilisation de l'anglais à l'université et dans la recherche ». Ajoutant : « *Le français ne mène nulle part.* » En Algérie, si la scolarité se fait en arabe, le français reste la langue de l'enseignement supérieur dans les disciplines scientifiques et techniques.

Le 21 juillet 2019, le même ministre a donné ordre aux facultés algériennes d'utiliser uniquement l'arabe et l'anglais dans les en-têtes des correspondances et des documents officiels. Un geste présenté comme la première étape d'un remplacement du français par l'anglais dans l'enseignement, alors que le pays est plongé dans une crise politique depuis 3 ans et demi. (<https://www.lemonde.fr>)

« La communauté universitaire n'a pas été consultée plus que cela. De plus, l'illégitimité de l'actuel gouvernement jette la suspicion sur chacune de ses décisions », souligne M^{me} Ibrahimi : « La mise en concurrence de ces langues – anglais contre français particulièrement – est plus d'ordre politique et est régulièrement utilisée, soit par le pouvoir, soit par des segments de la société, pour détourner l'attention de questions plus capitales pour l'avenir du pays », ajoute l'universitaire.

Pour ses opposants, il s'agit donc d'une manœuvre de diversion du régime qui, confronté à un soulèvement populaire, cherche à diviser l'opinion sur des bases identitaires. A l'image de la criminalisation du port de l'emblème berbère dans les manifestations, le pouvoir tenterait aussi de retisser des liens avec les mouvances islamiste et conservatrice pour contrer les revendications en faveur d'un Etat civil. Des revendications assimilées aux « *élites francophones* » et à un parti de l'étranger complotant contre l'identité algérienne.

L'anglais a souvent été instrumentalisé dans les années 1980 et 1990 par le courant conservateur comme une arme de substitution à la langue française dans l'enseignement – et par là même aux francophones vus comme « *démocrates* » ou « *laïcs* ». Mais l'époque a changé et un nouvel acteur donne aujourd'hui de la voix : le milieu universitaire algérien de

formation anglophone, comme l'indique l'universitaire et journaliste Yassine Tellali, interviewé par Radio M : « Il y a les aspirations propres de certaines élites à remplacer d'autres élites qu'elles considèrent sur le déclin. Il y a aujourd'hui des universitaires algériens formés en anglais qui aimeraient trouver leur place à l'université et qui estiment que le français y occupe trop de place pour ce qu'il vaut au niveau international sur le plan académique, a-t-il résumé. C'est un phénomène sociologique à étudier, ce n'est pas seulement une question d'alliance entre le régime et les conservateurs. »

Si le problème de l'université algérienne était justement de « souffrir de la non-maîtrise de toutes les langues, pas seulement du français et de l'anglais », pour reprendre les mots d'Abderrazzak Dourari professeur en sciences du langage. S'il est facile de prendre une décision, souligne-t-il, encore faut-il pouvoir la rendre faisable, réalisable.

« Il faut des moyens humains et matériels qui font malheureusement défaut aujourd'hui, estime aussi Khawla Taleb Ibrahimi. De plus, cela suppose que l'école a formé les jeunes Algériens dans les différentes langues d'une manière adéquate, pour les préparer aux études dans le supérieur. C'est loin d'être le cas. »

« Le facteur de la langue peut être déterminant mais non prépondérant dans la performance du système éducatif », ajoute-t-elle. D'autant que nombre de facteurs expliquent les faiblesses de l'enseignement supérieur algérien. « Nous avons un réel problème de formation lié à des dysfonctionnements dans la gouvernance scientifique, pédagogique et administrative de nos universités », rappelle la professeure d'Alger-II.

En 2015, dans un texte publié dans la *Revue internationale d'éducation de Sèvres (CIEP)*, elle mettait déjà en garde contre une réforme d'un système scolaire qui serait pensée comme un champ clos, isolé des autres secteurs de la vie sociale du pays. Exemple, le fossé qui sépare l'école du monde économique, le premier étant fortement marqué par la langue arabe quand le second fonctionne encore majoritairement en français. (<https://www.lemonde.fr>)

L'enseignement des sciences biologiques est actuellement dispensé jusqu'à nos jours en langue française dans la majorité des universités algériennes. En outre, il a été restructuré, suite à la Réforme de Bologne introduisant le régime LMD, en 2003. (<https://revue-tdfle.fr>)

CHAPITRE 2 :

CADRE METHODOLOGIQUE

1-Objectif de notre enquête et méthode de recherche :

L'objectif de notre enquête est d'abord de voir, à travers notre recherche, la position ou le degré que prend la langue arabe face au français en matière d'études supérieures et recherches scientifiques ; sachant que l'arabe est considéré comme la langue UNE officielle du pays pour l'éducation et l'enseignements durant tout le cursus scolaire de l'élève, du primaire au lycée mêmes pour les matières scientifiques.

Le français, rappelons-le, est la langue qui domine dans l'enseignement et recherche supérieur pour les filières scientifiques comme Médecine, Biologie, Architecture, Science technique(ST), Maths informatiques(MI), Informatiqueetc. Il s'agira alors de voir l'opinion des acteurs de la formation supérieure quant au remplacement du français par l'anglais pour l'enseignement supérieur et recherche scientifique. Pourrait-il s'effectuer de manière officielle avec le temps ... ! Pourrait-t-il s'élargir sur le plan socioculturel via le dialecte algérien, c'est ce que nous allons voir dans notre recherche, au moyen d'une enquête visant deux publics que sont les enseignants et les étudiants universitaires.

Ce projet de recherche propose une mise en perspective d'une méthodologie d'enquête menée dans un milieu qui a la spécificité d'être de *contact des langues* dont il est question d'un espace plurilingue d'enseignement : il s'agit de l'université de Tlemcen.

L'enquête, menée par étape durant l'année universitaire 2021 et 2022, devait apporter des éléments de réponse à notre problématique qui s'inscrit en didactique et sociolinguistique universitaire. Nous ambitionnons de dégager les liens complexes, dialectiques, et les opinions divergentes.

2-Terrain d'enquête :

Notre terrain d'enquête est l'université Abou Bakr Belkaid de Tlemcen. Nous avons choisi les facultés des sciences tel que la faculté de médecine avec ces départements et la faculté des sciences et techniques de Chetouane afin de distribuer nos questionnaires aux étudiants ainsi qu'aux enseignants. Nous avons essayé de distribuer le maximum de questionnaires comme outils d'investigations pour les deux publics cibles (étudiants et enseignants) et nous avons reçue 19 réponses des étudiants concernant les filières et spécialités suivantes : pharmacie, informatique, architecture, médecine, génie civile, science de la matière.et de l'autre

coté 18 réponses des enseignants de différentes filières d'enseignement qui sont les suivants :informatique , médecine ,biologie ,chimie ,science ,littérature français .

3- Déroulement de l'enquête et difficultés rencontrées :

Nous avons d'abord utilisé la méthode « classique » : nous avons imprimé les questionnaires sur papier et nous nous sommes rendu personnellement sur les lieux, au seins des facultés, où nous avons exposé notre requête aux étudiants, notre thème et nous leur avons demandé de bien vouloir répondre aux questions. Ils avaient la possibilité de déposer les questionnaires renseignés chez une imprimerie juste à côté de leur faculté. Malheureusement nous n'avons eu aucune réponse suite à cette première tentative. Donc nous sommes passé à une deuxième méthode pour le recueil des données, utilisant la technologie numérique. Nous avons alors utilisé la méthode de Google Forme ! Qu'on recommande d'ailleurs, c'est plus pratique dans tous les sens, surtout en matière de temps (très rapide). A cet effet, nous nous sommes rendu à nouveau à la faculté afin de demander aux étudiants scientifiques qu'ils nous communiquent leurs mails afin qu'on puisse leur envoyer le questionnaire via mail sans se déplacer pour nous rendre la réponse... Le principe est très simple, il suffit de renseigner (cocher) le questionnaire en ligne et de le renvoyer. Donc nous avons expliqué à nouveau notre requête et notre thème...ils étaient très réactifs et réceptifs même ! Malheureusement, nous n'avons pas reçu la moindre réponse ! on ne sait pas si c'est un problème technique par défaut de transmission, ce que l'on doute fort... ou bien ont-ils refusé de collaborer à notre enquête.

Finalement, le seul moyen d'obtenir des réponses à notre questionnaire était de passer par des étudiants ou des personnes que nous connaissions afin de nous aider en distribuant les questionnaires à des étudiants de leurs spécialités... et vu que nous avons entamé plusieurs spécialités, nous devions donc chercher des connaissances pratiquement dans toutes les spécialités afin de pouvoir recevoir des réponses d'étudiants ! Ce qui nous a pris énormément de temps et d'efforts ...

Du côté des enseignants, nous n'avons pas trouvé beaucoup de difficultés. Dans un premier temps nous nous sommes rendu à la faculté de médecine, plus exactement au département où nous avons été orienté vers une enseignante, Madame Warda Baba Hamed, qui nous a grandement aidé au niveau de cette faculté. En effet, quelques jours après nous avons reçu les réponses des enseignants tout en gardant contact avec elle en cas où on aura besoin de d'autres choses.

Au niveau de la faculté des sciences et techniques, nous avons bénéficié de l'appui d'un ami ingénieur, M. Bendela Saleh, qui exerce au sein dudit département. Il a transmis le questionnaire par mail aux enseignants et nous avons reçu les réponses quelques jours après.

4- Présentation des questionnaires :

1-Questionnaire destiné aux étudiants des filières des sciences et techniques :

Nous reproduisons ci-dessous le questionnaire distribué aux étudiants des filières des sciences et techniques.

1-Age*

Votre réponse

2- Sexe*

Homme

Femme

3- Filière*

Votre réponse

4- Spécialité*

Votre réponse

5-Année d'étude*

Votre réponse

6-Dans quelle(s) langue(s) suivez-vous vos études universitaires ?*

	25%	50%	75%	100%
Arabe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Français	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**7-Avez-vous des difficultés à suivre les cours avec la (ou les) langue(s) utilisée(s)?
(Difficultés à comprendre les cours, à lire les photocopiés, à rédiger...) ***

Non, pas du tout.

Oui

Si oui, préciser les difficultés :

Votre réponse

8-Dans quelle langue souhaiteriez-vous suivre vos études universitaires ? (Numérotez par ordre de préférence) *

	1	2	3	4
Arabe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Français	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autres	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Pourquoi ?*

Votre réponse

9- Le remplacement du français par l'anglais est un sujet de débat qui ressurgit régulièrement. Etes-vous favorable au remplacement du français par l'anglais dans l'enseignement universitaire ?*

Oui

Non

10- Etes-vous pour le remplacement du français par l'anglais à l'école ?*

Oui

Non

Pourquoi ?*

Votre réponse

11-que pensez-vous de l'enseignement des matières scientifiques (math, physique sciences naturelle, technologie) en langue étrangère à l'école/collège/lycée ?*

Votre réponse

12. Que représente pour vous la langue française (l'image que vous avez de cette langue)? Pour moi, le français est...*

Votre réponse

13-Que représente pour vous la langue anglaise (l'image que vous avez de cette langue)? Pour moi, l'anglais est...*

Votre réponse

14. Que représente pour vous la langue arabe (l'image que vous avez de cette langue)? Pour moi, l'arabe est.....

Votre réponse

2- Questionnaire destiné aux enseignants universitaires des filières des sciences et techniques :

Voici le questionnaire distribué aux enseignants des filières des sciences et techniques.

1-age :

2-sexe :

Femme

Homme

3-filières :

4-spécialité :

5-nombre d'année d'enseignement :

6-avec quelles langues enseignez-vous à l'université officiellement :

	25%	50%	75%	100%
Arabe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Français	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

7- est ce que vous recourez à la langue arabe afin de traduire/expliquer vos leçons :

- Souvent
- Parfois
- Rarement
- Jamais

8-quelle est la langue que vous maitrisez le plus :

- Arabe standard
- Français
- Anglais
- Autre

9- Pensez-vous que vos étudiants ont des difficultés à assimiler les cours à cause de la non maîtrise de la langue d'enseignement :

- Oui
- Non
- Un peu

10-pensez-vous que les étudiants doivent suivre des cours supplémentaires en langues étrangère afin de pouvoir mener à bien les cursus universitaires :

Oui

Non

***si oui en quelle langue**

Français

Anglais

11- le remplacement du français par l'anglais est un sujet de débat qui ressurgit régulièrement êtes- vous pour ou contre le remplacement du français par l'anglais dans l'enseignement universitaires :

Pour

Contre

***pourquoi ?**

12- êtes-vous pour ou contre le remplacement du français par l'anglais dans l'éducation nationale (primaire, collège, lycée) :

Pour

Contre

***pourquoi ?**

13-pensez-vous que l'enseignement des matières scientifiques en langues étrangère, dans l'éducation nationale soit une bonne chose ou une solution aux problème linguistique que rencontrent les étudiants à l'université :

Oui, je pense que c'est une bonne solution

Non, je pense que ce n'est pas une bonne solution

14- l'arabe dialectale et le français dialectale ont des racines si profondes depuis des siècles dans la société algérienne pensez-vous qu'un jour l'anglais prendra le dessus par le temps par le biais de l'enseignement apprentissage :

Oui

Non

***pourquoi ?**

15-la politique linguistique familiale (parents francophones, arabophones, anglophones) peut-elle influencer le penchant pour une langue et le niveau de maitrise de la langue de l'étudiants :

Oui

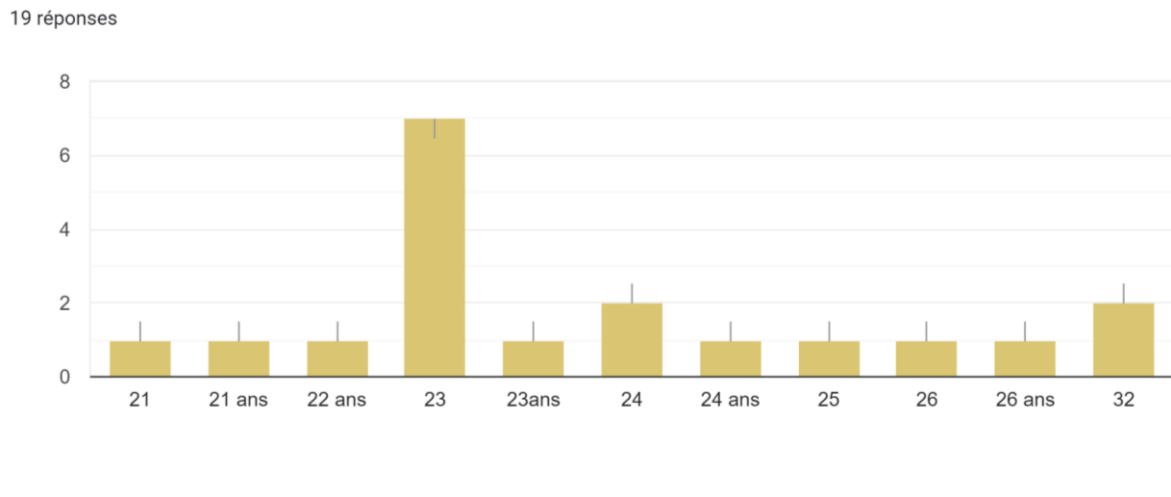
Non

CHAPITRE 3 :

ANALYSE DES RESULTATS

1- Analyse des réponses des étudiants :

1-Age :19 réponses



L'âge de la population d'enquête varie de 21 à 32 ans.

*3 réponses entre 21 ans et 22 ans

*8 réponses âge 23ans

*3 réponses âge 24 ans

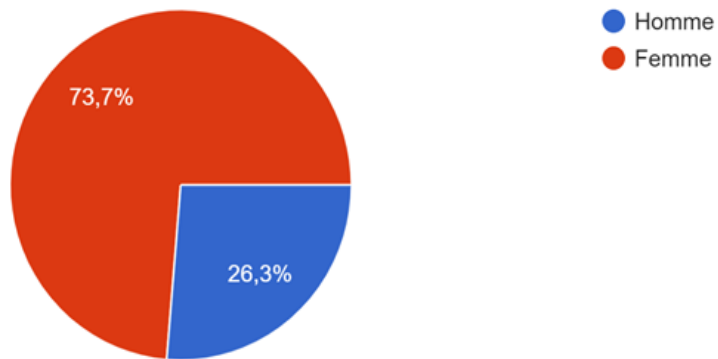
*1 réponse âge 25 ans et 26 ans

*2 réponses âge 32

Commentaire 1

Nous remarquons que l'âge des étudiants varie entre 23 et 32 ans ; ce qui est positif pour notre recherche. On ne peut prévoir l'impact du paramètre « âge » sur les réponses des enquêtés.

2-sexe : 19 réponses



73.70% femme

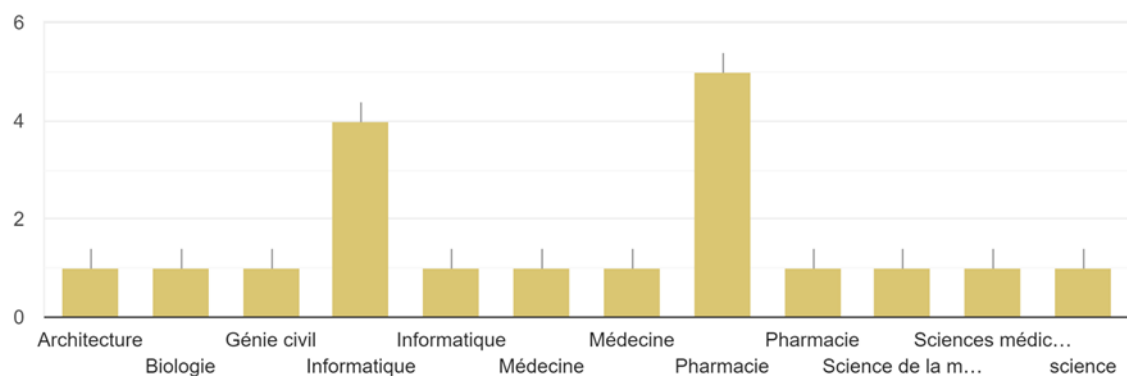
26.30% homme

Commentaire 2

Il y a une majorité féminine dominant des réponses avec (73.70%) des réponses masculine (26.30%).

3- Filière : 19 réponses

19 réponses



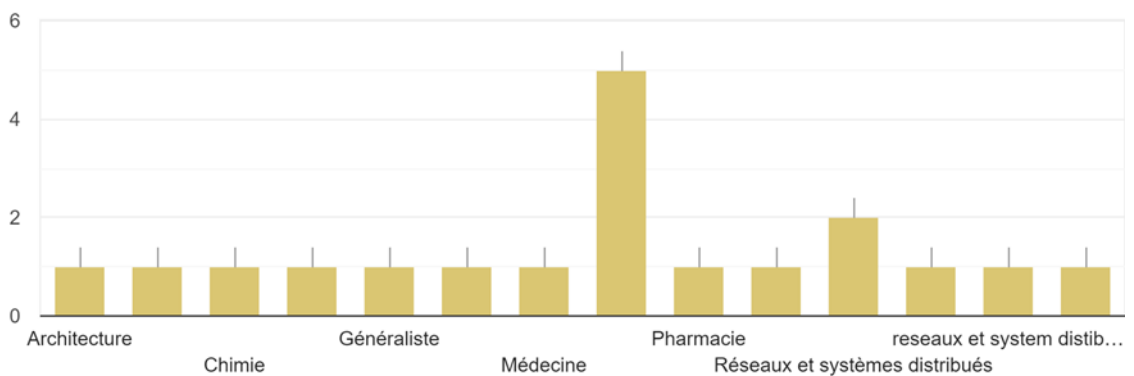
- *7 réponses pharmacie
- *5 réponses informatique
- *2 réponses médecine
- *1 réponse architecture
- *1 réponse biologie
- *1 réponse génie civil
- *1 réponse sciences médicales
- *1 réponse sciences de la matière

Commentaire 3 :

Il y a pratiquement 8 filières scientifiques différentes ciblés à travers notre recherche ce qui donne une polyvalence très importante, mais les réponses les plus présentes sont les filières pharmacies 7 et informatiques 4 puis médecines 2, et une de chaque pour les autres filières (architecture, biologie, génie civile, science médicale et science de la matière)

4- Spécialité :19 réponses.

19 réponses



- *7 réponses pharmacie
- *4 réponses réseaux et systèmes distribués

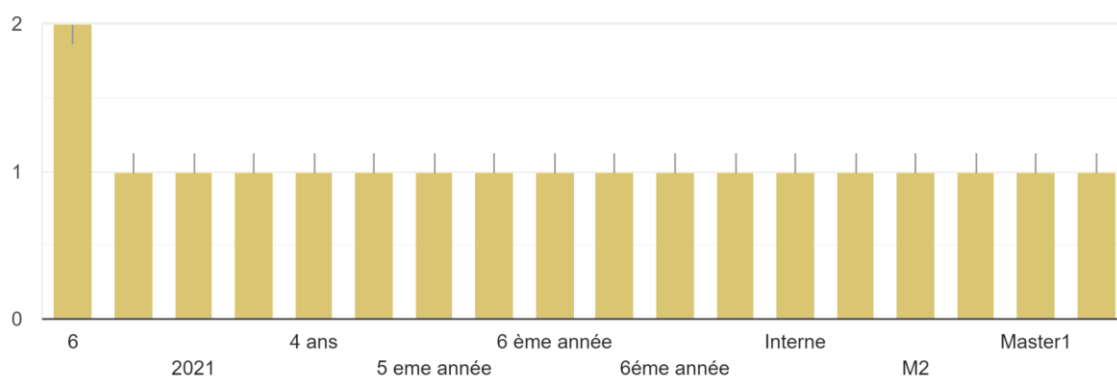
- *2 réponses médecine
- *1 réponse médecine générale
- *1 réponse voies et ouvrages d'art
- * 1 réponse architecture
- *1 réponse génie logiciel
- *1 réponse biologie moléculaire
- *1 réponse chimie

Commentaire 4 :

Il y a 9 spécialités scientifiques différentes de chaque filière, les spécialités les plus présentes sont : pharmacies (7), réseaux et systèmes distribués (4) et médecine (2) et une de chaque pour les autres. Cette variance de spécialité est un très bon point qui permet d'apporter beaucoup de polyvalence à nos réponses ainsi les diverses opinions d'étudiants de chaque spécialité.

5- Année d'études :

19 réponses

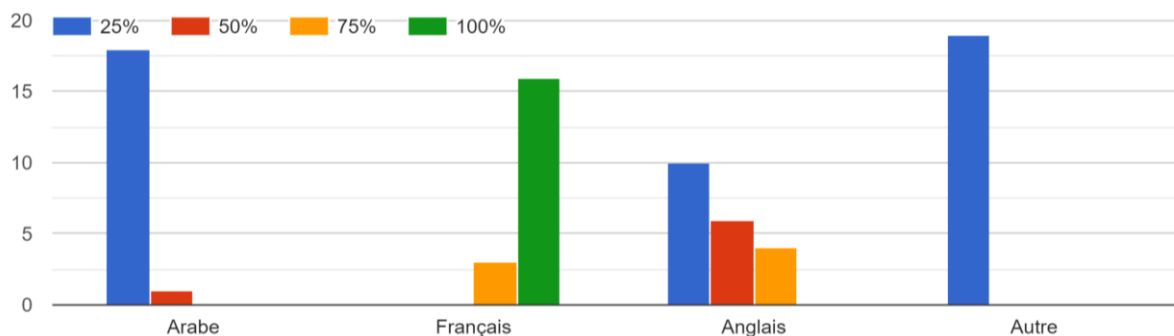


- *7 réponses 6 ans d'étude.
- *6 réponses 5 ans d'étude.
- *5 réponses 4 ans d'étude.
- *1 réponse 9 ans d'étude.

Commentaire 5 :

Le nombre d'années d'études de notre population d'enquête varie de 04 à 09 années d'études. C'est très intéressant d'avoir ce nombre d'années d'études qui est important quand même, car on peut considérer ces années d'études comme une petite expérience des étudiants dans le milieu d'enseignement supérieur avec la langue enseignée et donc ils peuvent être totalement conscient du poids de la langue sur leurs cursus universitaire .

6- Dans quelle(s) langue(s) suivez-vous vos études universitaires ?



Arabe :

*18 réponses 25%

*1 réponses 50%

Français :

*16 réponses 100%

*3 réponses 75%

Anglais :

*6 réponses 50 %

*9 réponses 25%

*4 réponses 75%

Commentaire 6 :

Concernant les études en langue arabe : 18 réponses sont à 25% approximatifs et 1 à 50%.

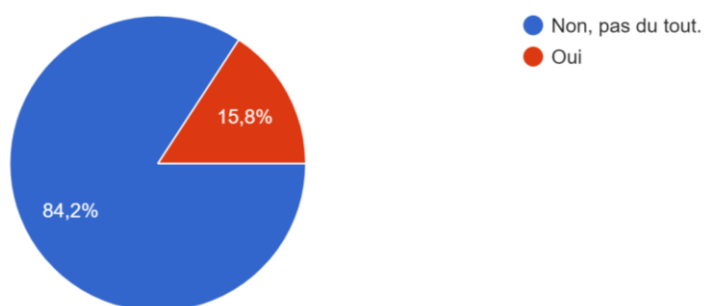
Concernant les études en langue française : 16 réponses sont à 100% approximatifs et 3 à 75%

Concernant les études en langues anglaise : 6 réponses sont à 50% approximatifs et 9 réponses sont à 25% et 4 sont à 75%.

On remarque qu'il y a une prédominance de la langue française dans l'enseignement supérieur suivie par l'anglais et presque pas d'enseignement avec la langue arabe. Ce constat prouve à quel point la langue française domine l'enseignement scientifique sur la majorité des filières en question. Elle est l'outil principal, suivi par un faible pourcentage pour anglais sur quelques filières qui repose sur le monde universel de la technologie, et quasiment l'absence d'enseignement avec la langue arabe.

7- Avez-vous des difficultés à suivre les cours avec la (ou les) langues utilisées ? (difficultés à comprendre les cours, à lire les polycopies à rédiger...) :

19 réponses



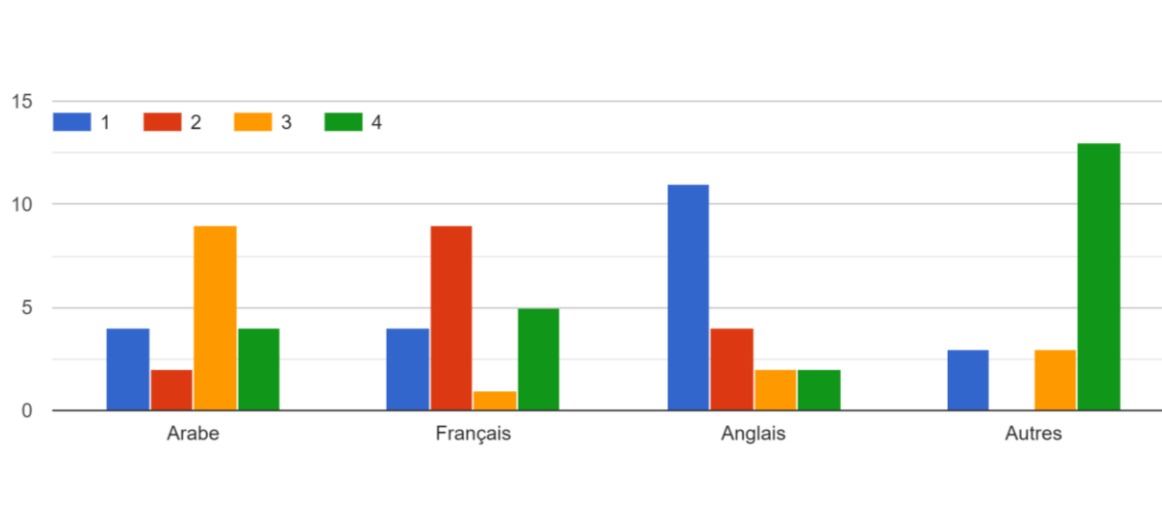
*16 réponses Non

*3 réponses oui

Commentaires 7 :

Une grande partie des étudiants (16 réponses) estiment qu'ils n'ont pas de problème de suivi des cours en langues utilisés pendant le cursus universitaire, tandis les 3 réponses qui ont répondu oui (difficultés à suivre les cours), sont ceux des spécialités pharmacie ; ils ont mentionné des difficultés à comprendre quelques mots de leurs spécialités pendant les cours. Donc d'après eux il n'y a pas de difficulté de langue, le français semble la langue adéquate, ils répondent favorablement et positivement à ce dernier et même les étudiants d'anglais n'ont pas mentionné de difficulté. Résultat pas de difficulté sauf pour les trois étudiants de pharmacie qui ont répondu « oui » ils ont des difficultés.

8-dans quelle langue souhaiteriez-vous suivre vos études universitaires ?



Arabe :

Arrive comme 1^{er} choix chez : 9 étudiants

Arrive comme 2^{ème} choix chez : 5 étudiants

Arrive comme 3^{ème} choix chez : 2 étudiants

Français :

Arrive comme 1^{er} choix chez : 4 étudiants

Arrive comme 2^{ème} choix chez : 9 étudiants

Arrive comme 3^{ème} choix chez : 1 étudiant

Anglais :

Arrive comme 1^{er} choix chez : 11 étudiants

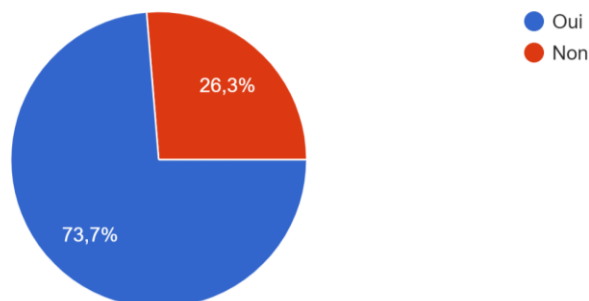
Arrive comme 2^{ème} choix chez : 4 étudiants

Arrive comme 3^{ème} choix chez : 2 étudiants

Commentaire 9 :

Nous remarquons que la plupart des étudiants enquêtés (11 sur 19) sont favorables à l'anglais comme langue d'enseignement. Pour 09 autres étudiants, c'est la langue arabe qui a été choisie prioritairement. La langue française arrive en 3^{ème} position comme 1^{er} choix chez 04 étudiants. La préférence d'étude en anglais et en arabe passe en première et deuxièmement position tandis que le français est placé en 3^{ème} position, même que ces étudiants ont mentionné majoritairement qu'ils n'ont aucune difficulté à étudier en français sur la question précédente (numéro 7), après ça reste quand même un souhait et choix objectif ou subjectif pour eux.

9- Le remplacement du français par l'anglais est un sujet de débat qui ressurgit régulièrement. Êtes –vous favorable au remplacement du français par l'anglais dans l'enseignement universitaires ?



19 réponses

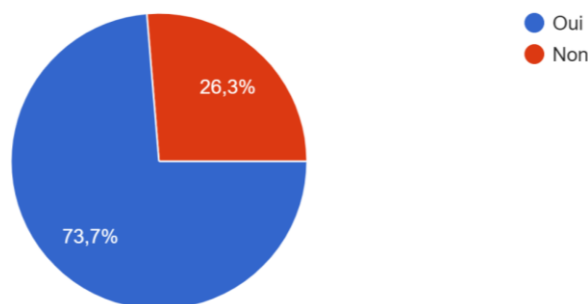
*14 réponses « oui » 73.7%

*5 réponses « non » 26.3%

Commentaire 9 :

Nous remarquons que les 14 personnes enquêtées sont pour le remplacement du français par l'anglais dans l'enseignement supérieur tandis que 5 autres sont contre ce remplacement. La préférence de l'anglais domine les réponses d'étudiants. Selon eux c'est mieux de faire apprendre l'anglais au lieu du français après leurs expériences, même s'ils n'ont aucune difficulté avec la langue française comme ils l'ont souligné sur la question précédente (7) mais ils montrent une préférence pour les études en anglais plutôt qu'en français.

10-Etes-vous pour le remplacement du français par l'anglais à l'école :



19 réponses

*14 réponses « oui » 73.7%

*5 réponses « non » 26.3%

Commentaire 10 :

Nous constatons la même tendance que pour la question précédente : 14 étudiants sont favorables à la substitution du français par l'anglais à l'école tandis que 05 autres sont contre ce remplacement. C'est pratiquement le même constat de la repense précédente (9) alors que cette question n'est pas la même, cela concerne l'éducation et l'enseignement car la question vise la base d'apprentissage de la langue seconde, mais ils ont décidé de répondre pareillement.

11- Que pensez-vous de l'enseignement des matières scientifique (Mathématiques, physique, sciences naturelles, technologie) en langue étrangère à l'école/collège/lycée ?

19 réponses

*14 réponses, La majorité de réponses sont d'accord avec cette idée.

*2 réponses « normal »

*3 réponses ne sont pas favorables à cette idée

Commentaire 11 :

Nous avons remarqué que la majorité sont pour cette idée, à l'exception de 3 étudiants de Faculté de Pharmacie sont contre. Apparemment les 3 étudiants ont compris qu'il faut impérativement enseigner avec le français alors que nous avons mentionné une langue étrangère sans définir la quelle, par contre les 16 autres trouvent que c'est une bonne idée l'enseignement par immersion vu qu'ils seront obligé d'étudier en langue étrangère les filières scientifiques une fois à l'université.

12- Que représente pour vous la langue française (l'image que vous avez de cette langue). Pour moi le français est

*4 réponses signifient que c'est la langue du colonisateur.

*4 réponses indiquent que c'est une langue riche et mondiale.

*8 réponses indiquent que cette langue est une langue facile et qu'elle est parlée quotidiennement.

*1 réponse langue étrangère.

*1 réponse langue démodé.

Commentaire 12 :

La majorité des étudiants ont répondu que c'est la langue la plus utilisée dans notre vie quotidienne, ainsi que c'est une langue riche et universelle, ils n'ont pas fait le lien du français avec le savoir et la recherche, mais plutôt avec la communication et présence dans la vie quotidienne, dans notre dialecte aussi voir certain disent que c'est une langue « démodée ».

13-que représente pour vous la langue anglaise (l'image que vous avez de cette langue) pour moi, L'anglais est :

*11 réponses langue mondiale.

*6 réponses langue de la recherche et d'actualité.

Commentaire 13 :

La plupart des étudiants considèrent l'anglais comme une langue universelle, c'est la langue de recherche et d'actualité, personne ne peut dire le contraire suite à cela, on trouve l'anglais pratiquement dans tous les coins du monde soit en langue seconde ou en langue d'enseignement du pays

14-que représente pour vous la langue arabe (l'image que vous avez de cette langue) pour moi, l'arabe est :

*5 réponses langues du coran.

*11 réponses langue maternelle.

*2 réponses la plus belle langue et une langue très vaste.

*1 réponse une langue très difficile.

Commentaire 14 :

Plus de 99% aiment cette langue comme langue maternelle et langue du Coran. On constat beaucoup de subjectivité et des sentiments en vers la langue arabe, la majorité trouve que c'est la langue la plus proche à nous vu que c'est notre maternelle ; d'autres la lient avec la religion et d'autres la trouvent belle, tandis que le rapport de recherche et savoir scientifique malheureusement on ne trouve pas d'explication ou de lien.

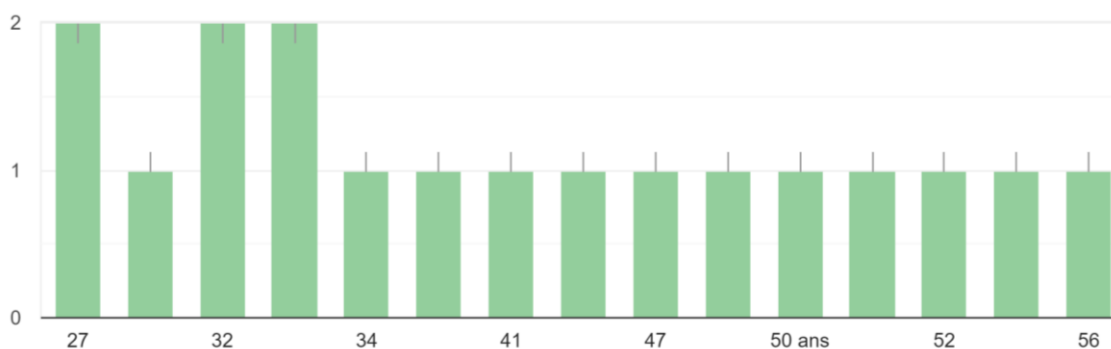
2-Analyse des réponses des enseignants :

*18 réponses

*15 questions

1- Age :18 réponses.

18 réponses



*2 réponse 27 ans

*2 réponse 32 ans

*2 réponse 33 ans

*1 réponse 34 ans

*1 réponse 35 ans

*1 réponse 29 ans

*1 réponse 51 ans

*1 réponse 41 ans

*1 réponse 45 ans

*1 réponse 49 ans

*1 réponse 56 ans

*1 réponse 52 ans

*1 réponse 55 ans

*1 réponse 50 ans

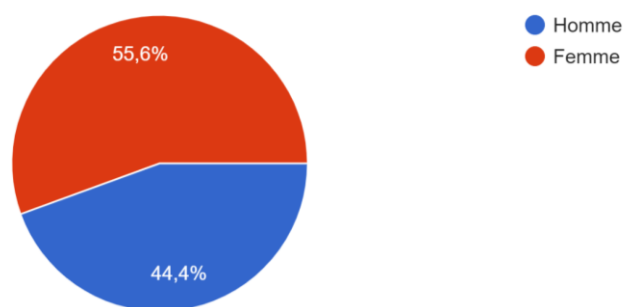
*1 réponse 47 ans

Commentaire1 :

On constate une variance d'âge des bien polyvalente, car y on a ceux qui ont suivi l'ancien école algérienne et d'autre avec l'école récente, et cette polyvalence peut nous aider vers une vision contemporaine de la langue étrangère enseigné en Algérie.

2- Sexe :

18 réponses



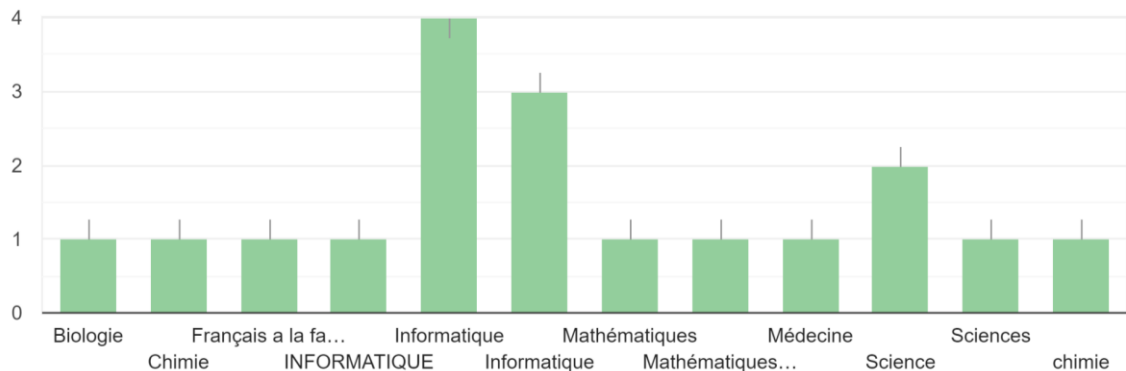
*55.6% femme

*44.4% homme

Commentaire 2 : le taux de réponses entre le sexe féminin est légèrement supérieur de 55.6% par rapport au sexe masculin de 44.4%.

3-filière :

18 réponses



*8 réponses : filière informatique

*3 réponses : filière sciences

*2 réponses : filière mathématiques

*1 réponse : filière biologie

*1 réponse : filière médecine

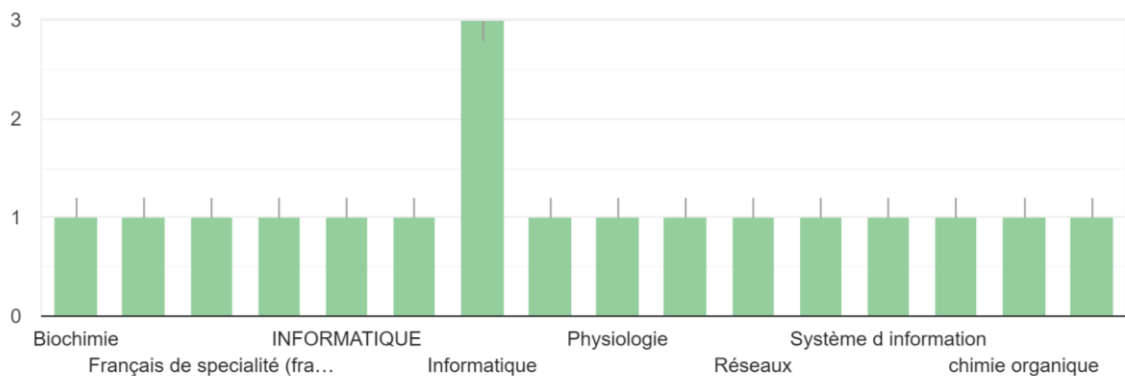
*2 réponses : filière chimie

*1 réponse : filière de littérature française

Commentaire 3 : sur les 18 réponses on a 8 réponses sur filières informatiques en première position puis 3 réponses pour la filière de science et 2 pour les filières mathématiques et chimie puis 1 pour chacune : médecine, biologie, littérature française. Malgré la dominance des filières science et technique notamment l'information, mais on plusieurs réponses de plusieurs autres filières ça peut que être bénéfique pour notre recherche en matière de langue enseignée.

4- Spécialité :

18 réponses



*6 réponses : spécialité informatique

*3 réponses : spécialité réseaux et système distribué

*2 réponses : spécialité chimie organique

*1 réponse : spécialité génie logiciel

*1 réponse : spécialité système d'information

*1 réponse : spécialité biochimie

*1 réponse : spécialité système dynamique de ...

*1 réponse : spécialité physiologie

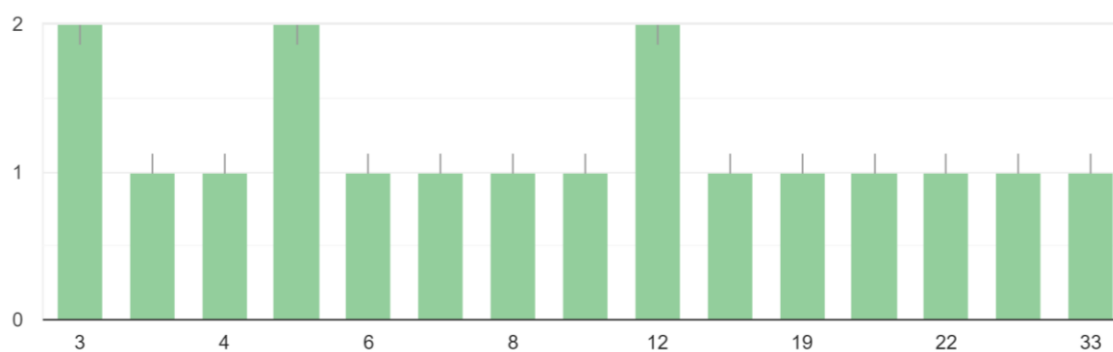
*1 réponse : spécialité français de spécialité

*1 réponse : spécialité intelligence artificielle

Commentaire 4 : Concernant les spécialités, on a différentes spécialités, avec 6 réponses pour informatique, 3 réponses réseaux et système distribué, 2 réponses en chimie organique et une pour chaque spécialité de génie logiciel, système informatique, physiologie, français de spécialité, intelligence artificielle. Toujours la même prédominance des filières scientifiques et techniques.

5-nombre d'année d'enseignement :

18 réponses



*1 réponse : 4 années d'enseignement.

*2 réponses : 3 ans

*1 réponse : 10 ans

*2 réponses : 5 ans

*1 réponse : 8 ans

*1 réponse : 6 ans

*1 réponse : 7 ans

*2 réponses : 12 ans

*1 réponse : 14 ans

*1 réponse : 19 ans

*1 réponse : 33 ans

*1 réponse : 22 ans

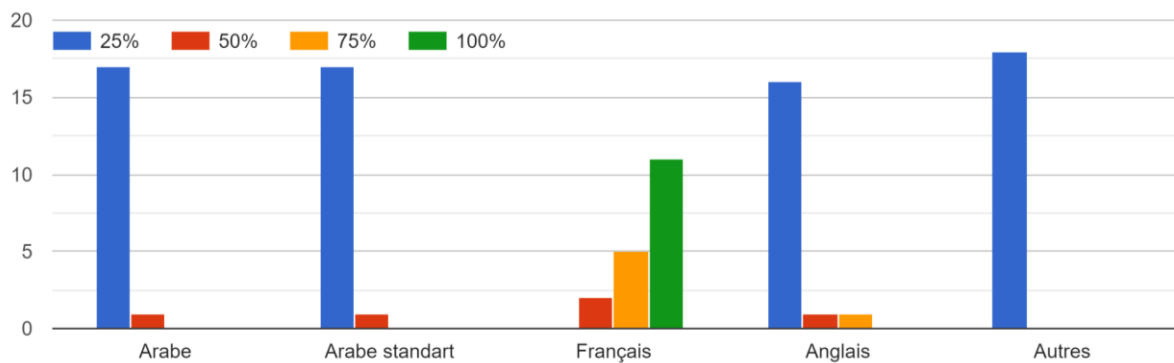
*1 réponse : 25 ans

*1 réponse : 30 ans

*1 réponse : 20 ans

Commentaire 5 : Concernant le nombre d'années d'enseignement, on constate beaucoup d'expériences à travers les réponses. Il y a 8 réponses dont le nombre d'années varie entre 3 et 8 ans ; si non les 10 réponses qui restent ont une expérience à partir de 10 ans jusqu'à 30 ans comme expérience d'enseignement, c'est totalement positive et bénéfique à notre recherche, on aura des réponses et des idées très variées de chaque enseignants et sont parcouru et son vécu universitaire vis-à-vis les étudiants via leurs niveau et connaissance de langue, via même les méthodes appliqués au niveau des écoles ou des universités.

6- Avec quelles langues enseignez-vous à l'université officiellement :



Arabe :

1 réponse de 50%

Arabe standard :

1 réponse de 50 %

Français :

11 réponse de 100%

2 réponse de 50 %

5 réponse de 75 %

Anglais :

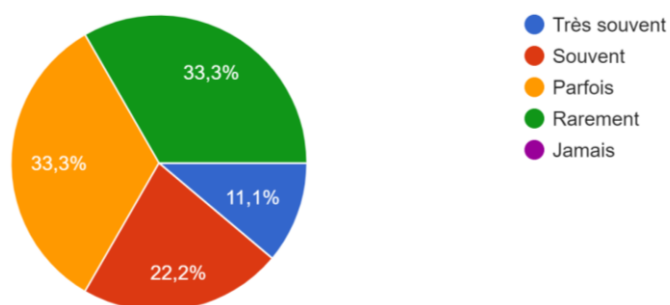
1 réponse de 75 %

1 réponse de 50 %

Commentaire 6 : les langues avec lesquelles les enseignants enseignent officiellement sont le français en première position avec 11 réponses 100% en français et 5 réponses 75% puis en anglais avec 1 réponse 75% et une réponse 50%. La prédominance de l'enseignement avec la langue française est très claire, puis en anglais en seconde position, par contre l'arabe n'est pas du tout utilisé dans l'enseignement supérieur des filières scientifiques et techniques, on voit l'impact et l'importance de l'apprentissage des langues étrangères qui est primordial.

7- Est ce que vous recourez à la langue arabe afin de traduire/expliciter vos leçons :

18 réponses



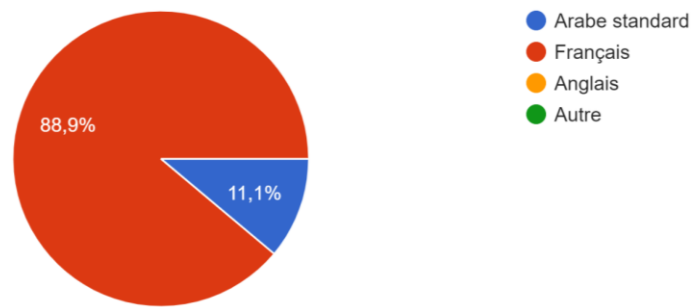
*11.1% très souvent 2 réponses

*22.2% souvent 4 réponses

*33.3% parfois 6 réponses

Commentaire 7 : le recours à la langue arabe ou la traduction par les enseignants est moyenne avec 6 réponses pour chacun sur parfois et rarement avec 33.3 % ainsi 4 réponses sur souvent avec 22.2% puis réponses qui avec 11.1 % pour souvent, on constate que le recours à la langue arabe très faible avec 66,6% afin d'expliquer les mots ou les phrases dites en langue étrangère enseigné , mais néanmoins on voit qu'il y a 6 réponses avec 33,3% qui ont évoqué le recours à la langue arabe comme souvent très souvent, donc il y a toujours une probabilité de non compréhension de la part des étudiants omni présente que l'enseignant doit prendre en considération.

18 réponses



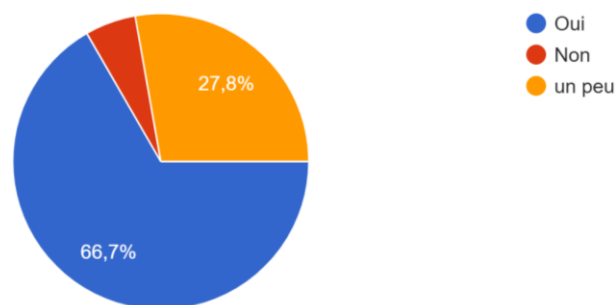
*16 réponses de français 88.9 %

*2 réponses de l'arabe standard 11.1%

Commentaire 8 : la langue la plus maîtrisée avec 16 réponses sur 18 est le français avec 88,9% contre 2 pour l'arabe standard avec 11,1%. On constate que la majorité des enseignants ont la maîtrise de la langue française, cet aspect montre à quel point le français existe dans l'enseignement algérien involontairement, car le gouvernement est basé sur l'arabisation de l'enseignement algérien et malgré cela on constate que la maîtrise chez les enseignants est la langue française et non pas l'arabe, même si les heures du français enseigné à l'école sont beaucoup plus inférieures que l'arabe.

9- Pensez-vous que vos étudiants ont des difficultés à assimiler les cours à cause de la non maîtrise de la langue d'enseignement :

18 réponses



5 réponses 27.8% : un peu

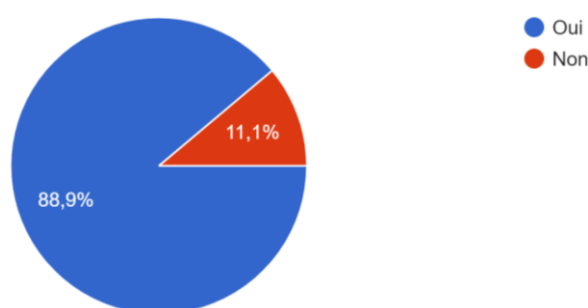
1 réponse : « non »

12 réponses 66.7% : « oui »

Commentaire 9 : on constate 12 réponses avec 66,7% pense que les étudiants ont des difficultés à assimiler les cours à cause d'un manque de maîtrise de la langue d'enseignement ; ainsi 5 réponses avec 27,8% pensent un peu seulement, tandis une seule réponse qui dis non ils n'ont pas de difficulté du tout. Cela veut dire que les enseignants constatent un manque de compréhension ou d'interaction chez les étudiants vis-à-vis la langue.

10- Pensez-vous que les étudiants doivent suivre des cours supplémentaires en langues étrangères afin de pouvoir mener à bien les cursus universitaires :

18 réponses



*16 réponse de « oui »

*2 réponse de « non »

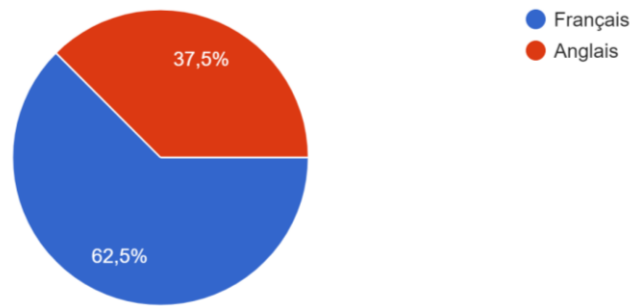
Commentaire 10 : à propos les cours supplémentaires en langues étrangères, 16 réponses (88,9%) sur 18 pensent que oui, ils doivent faire des cours supplémentaire afin d'améliorer leur niveau afin de pouvoir assimiler les cours en langue étrangère, tandis que 2 réponses (soit 11,1%) pensent que non, ils ont pas besoin de cours supplémentaires. Ce taux élevé de réponses positives prouve à quel point la nécessité de la maîtrise de la langue recommandée dans un cours est indispensable, car l'enseignant n'a pas le temps pour revenir sur les mots ou les phrases afin de traduire à chaque fois.

***si oui dans quelle langue :**

62.50% français : 10 réponses

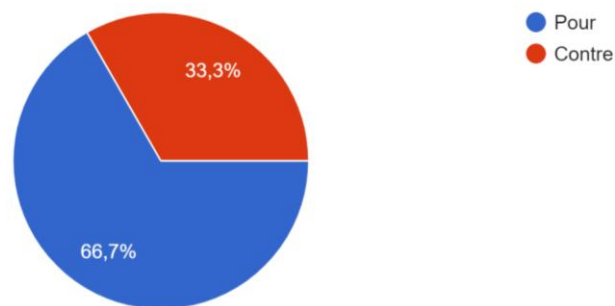
37.5% anglais : 6 réponses

16 réponses



11-le remplacement du français par l'anglais est un sujet de débat qui ressurgit régulièrement êtes- vous pour ou contre le remplacement du français par l'anglais dans l'enseignement universitaires :

18 réponses



*66.7% POUR : 12 réponses

*33.3 % CONTRE : 6 réponses

Commentaire 11 : on constate 11 réponses (66,7%) favorables au remplacement du français par l'anglais contre 6 réponses (33,3 %) qui sont contre ce remplacement. La majorité du remplacement par l'anglais l'emporte, ils pensent que c'est préférable de faire des cours et des recherches scientifiques voir même enseigner en anglais mieux que de rester sur le système actuel, c'est-à-dire le français comme la langue une dans l'enseignement scientifique.

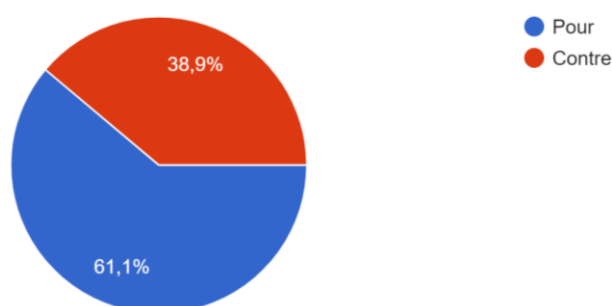
9 réponses pensent que la langue anglaise est la langue des sciences et la recherche scientifique ainsi la langue de l'informatique.

3 réponses estiment que la majorité des enseignants sont des francophones d'abord.

2 réponses : le problème d'apprentissage de la langue anglaise est les étudiants car ils ne comprennent pas assez cette langue.

12- Êtes-vous pour ou contre le remplacement du français par l'anglais dans l'éducation nationale (primaire, collège, lycée) :

18 réponses



*61.1% pour (11 réponses)

*38.9% contre (7 réponses)

Commentaire 12 : on constate aussi 11 réponses avec 61.1% qui sont pour l'enseignement à l'Education nationale contre 7 réponses avec 39,9% qui sont contre. La base des études supérieures c'est l'école éducative d'abord, certains pensent que l'anglais est supérieur que le français, d'autres estiment qu'il est préférable d'intégrer l'anglais avec le français depuis l'école afin de faciliter par la suite les études supérieures soit en anglais soit en français, et ils ne se trouveront pas limités à une seule langue, même pour une éventualité d'études à l'étranger.

- **pourquoi :**

15 réponses :

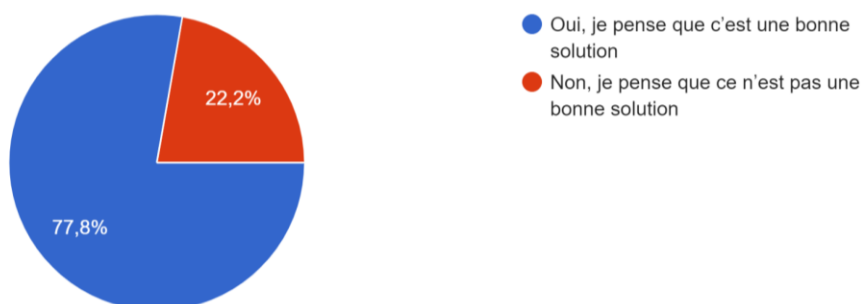
6 répondants suggèrent de ne pas remplacer le français par l'anglais mais aussi d'intégrer la langue anglaise comme une deuxième langue au collège.

8 répondants voient que la langue anglaise est la meilleure pour un niveau supérieur.

1 répondant estime qu'on est en train de perdre les deux langues étrangères.

13- Pensez-vous que l'enseignement des matières scientifiques en langues étrangères, dans l'éducation nationale soit une bonne chose ou une solution aux problème linguistique que rencontrent les étudiants à l'université :

18 réponses



*77.8% oui je pense que s'est une bonne solution (14 réponses)

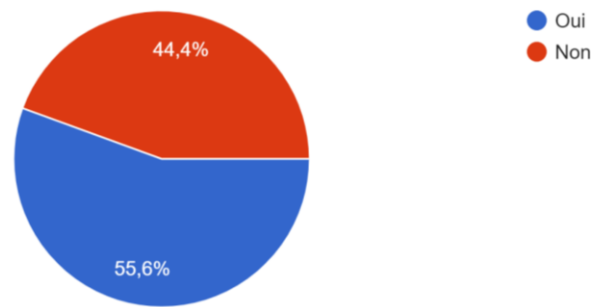
*22.2% non je pense que ce n'est pas une bonne solution (4 réponses)

Commentaire 13 :

La majorité des 14 enseignants avec 77.8% ont répondu qu'ils sont pour l'idée d'enseignement des matières scientifiques en langues étrangères dans l'éducation nationale et 4 réponses (22.2%) sont contre. La majorité des réponses trouve que c'est une bonne chose d'intégrer la langue étrangère aux matières scientifique depuis l'école afin que l'élève s'habitue au terme et à la langue depuis le jeune âge et ne trouve pas de difficulté une fois à l'université, c'est ce qu'on appelle l'enseignement par immersion.

14- l'arabe dialectale et le français dialectale ont des racines si profondes depuis des siècles dans la société algérienne pensez-vous qu'un jour l'anglais prendra le dessus par le temps par le biais de l'enseignement apprentissage :

18 réponses



55.6 % oui 10 réponses

44.4% non 8 réponses

Commentaire 14 :

44.4% des réponses sont contre l'idée ; en revanche 10 réponses (55.6%) sont pour cette idée. On trouve un certain équilibre entre le oui et le non vis-à-vis ce qu'a connu le pays au part avant, même s'ils disent que les deux langues anglais et français sont toutes les deux des langues universelles.

***pourquoi**

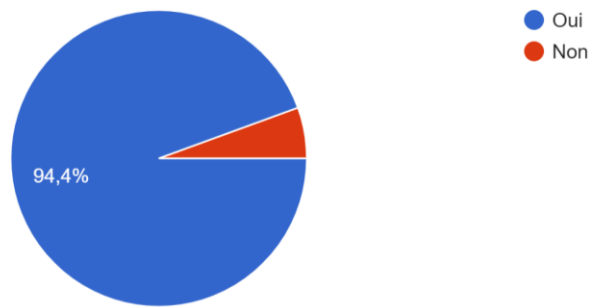
12 réponses

10 réponses disent que la langue anglaise et française sont des langues universelles donc il faut s'adapter.

2 réponses disent que c'est un juste un pressentiment.

15- La politique linguistique familiale (parents francophones, arabophones, anglophones) peut-elle influencer le penchant pour une langue et le niveau de maîtrise de la langue de l'étudiants :

18 réponses



*94.4% OUI (17 réponses)

*5.6% non (1 réponse)

Commentaire 15 :

Presque tous les enquêtés (94.4%) pensent que la politique linguistique familiale (parents francophones, arabophones, anglophones) peut influencer le penchant pour une langue et le niveau de maîtrise de la langue de l'élève. Une seule réponse est contre cette idée (5.6%). Donc la présence et l'influence parentale est bel est bien présente sur l'avenir de l'enfant pour le choix de la langue, et c'est tout à fait logique, même si le rôle de l'enseignant éducateur au primaire ou au moyen joue un très grand rôle sur l'amour d'apprentissage chez l'enfant surtout quand cela concerne une nouvelle langue et un nouveau monde, nouvelle prononciation, nouvelle sonorisation des mots.

3- DISCUSSION :

Suite à notre recherche et analyse des deux questionnaires, nous avons mis en regard les réponses des étudiants avec celles des enseignants, notamment au niveau des questions similaires. Commençons avec la question numéro 7 du questionnaire destiné aux étudiants et la question numéro 9 du questionnaire des enseignants, qui sont les suivantes : 7-avez-vous des difficultés à suivre les cours avec la (ou les) langues utilisées ? (difficultés à comprendre les cours, à lire les polycopies à rédiger...) et 9-pensez-vous que vos étudiants ont des difficultés à assimiler les cours à cause de la non maîtrise de la langue d'enseignement ?

Nous avons constaté suite à ces résultats qu'il y a une sorte de paradoxe concernant les réponses reçus à travers différentes questions posées de différentes manières. Ce ne sont pas les mêmes questions posées mais plutôt la même thématique abordée (difficulté d'assimilation des cours en langue étrangère). Sur ce plan, la majorité des étudiants ont répondu qu'ils n'ont pas de difficultés sauf 3 étudiants sur 16 qui ont répondu oui ils rencontrent des difficultés. En revanche sur la question posée aux enseignants dans le même sujet (si vos étudiants ont des difficultés à assimiler les cours à cause de la non maîtrise de la langue d'enseignement), la majorité des enseignants (17) ont répondu oui (un seul a répondu non). Ils pensent que les étudiants ont vraiment des difficultés d'assimilation ; sur ce, on voit que les étudiants pensent qu'ils maîtrisent la langue étrangère qui est l'outil fondamental voir indispensable pour pouvoir terminer le cursus universitaire. Ce qui ne veut pas dire qu'on doit se baser uniquement sur la réponse des enseignants parce qu'ils sont en position haute sur le plan de la relation didactique. Mais les données de notre recherche montrent une divergence de point de vue quant à la maîtrise de la langue par les étudiants. Donc une évaluation des compétences langagières des étudiants serait nécessaire afin de déterminer leur niveau réel et leurs lacunes en français.

Par ailleurs, concernant la 9^{ème} question du questionnaire destiné aux étudiants (le remplacement du français par l'anglais est un sujet de débat qui ressurgit régulièrement. Êtes-vous favorable au remplacement du français par l'anglais dans l'enseignement universitaires ?) et la 11^{ème} question du questionnaire des enseignants (le remplacement du français par l'anglais est un sujet de débat qui ressurgit régulièrement êtes-vous pour ou contre le remplacement du français par l'anglais dans l'enseignement universitaires ?)

Nous avons choisi une question commune destinée aux enseignants ainsi qu'aux étudiants, car elle est en rapport direct avec notre problématique de recherche. La question est la suivante : le remplacement du français par l'anglais est un sujet de débat qui ressurgit régulièrement

êtes- vous pour ou contre le remplacement du français par l'anglais dans l'enseignement universitaires. Nous avons reçu pratiquement le même pourcentage des réponses des deux côtés qui est de 73,7% chez les étudiants et 66,7% chez les enseignants qui sont favorables à ce changement. Nous constatons que malgré la présence importante du français dans les différentes sphères de la société algérienne, il y a une nette tendance, chez notre population d'enquête, à préférer la langue anglaise avec un pourcentage considérable.

Troisième observation : entre la 11^{ème} question du questionnaire destiné aux étudiants (que pensez-vous de l'enseignement des matières scientifique (Math. Physique. Sciences naturelle. Technologie) en langue étrangère à l'école/collège/lycée ?) et la 13^{ème} question du questionnaire destiné aux enseignants (pensez-vous que l'enseignement des matières scientifiques en langues étrangère, dans l'éducation nationale soit une bonne chose ou une solution aux problème linguistique que rencontrent les étudiants à l'université). 14 étudiants sur 19 sont d'accord avec cette idée, et 77.8% des enseignants ont pensé que c'est une bonne solution.

Nous avons également interrogé nos enquêtés sur leur opinion quant à l'enseignement des matières scientifiques en langue étrangère (français ou anglais) au niveau du cycle scolaire. Cette méthode immersive au niveau scolaire pourrait les préparer aux études universitaires, et pourrait se présenter comme une solution aux difficultés linguistiques rencontrées par les étudiants des filières scientifiques. Les résultats de nos questionnaires ont montré qu'étudiants et enseignants étaient favorables à cette idée. En effet, 77,8% des enseignants ainsi que 73,6% des étudiants sont pour cette solution. Ce qui prouve que cette option peut apporter un équilibre pour les deux, afin d'éviter le changement linguistique et terminologique des langues une fois à l'enseignement supérieur .

Enfin, nous avons examiné les trois dernières questions du questionnaire destiné aux étudiants. En ce qui concerne les représentations envers les trois langues en questions (français, anglais, arabe), la majorité des étudiants trouve que l'anglais est une langue universelle autrement dit, la langue du savoir et des recherches, on constate qu'il a un penchant en vers cette langue de la part de la majorité. Pour l'arabe, ils trouvent, que c'est une langue maternelle mais aussi c'est la langue du coran, l'aspect religion qui entre en question. Par contre, pour le français, ils disent que c'est une langue utilisée au quotidien, dans notre société, mais ils tiennent toujours à souligner que pour eux, le français c'est une langue du colonisateur plus moins non apprécié . Donc notre questionnaire a permis de mettre au jour des représentations sur les trois langues, qui, évidemment, ne sont pas sans lien avec l'histoire du pays.

Conclusion

Pour conclure, bien évidemment après un long travail et beaucoup d'efforts fournis, nous estimons que ce projet de recherche " La position de la langue française à l'université algérienne entre l'anglais et la langue arabe " reste quand même un sujet très vaste. Certains sont partisans du changement, car ils considèrent qu'il est temps de rompre avec la langue française, et se diriger vers l'anglais, la langue universelle. D'autres sont contre ce remplacement et considèrent que la langue française fait partie de l'histoire de l'Algérie et occupe une place importante dans de nombreuses sphères sociales ; par conséquent, on ne peut pas la supprimer du jour au lendemain avec un remplacement aléatoire. En effet, le français existe pratiquement partout dans le territoire algérien, que ça soit dans les établissements étatiques ou privés et dans le paysage linguistique.

La langue est un outil de communication avant tout. Toutes les langues se valent, après c'est les degrés de la qualité des recherches avec la langue employé ou publié qui prend le dessus d'une langue sur une autre, car si on veut apprendre la langue la plus parlée au monde c'est bien le chinois avec plus de 1 milliard 500 millions d'habitants qui parlent le chinois et non pas anglais, par contre la valeur revient à la recherche et aux résultats scientifiques.

Il ressort de notre recherche des représentations des étudiants et des enseignants sur les langues en constante évolution. Cette évolution est nettement visible dans les pratiques langagières dans des situations formelles. Aussi, si le français, langue d'enseignement des sciences, est dominant les études supérieures scientifiques et techniques en Algérie, il est concurrencé par l'arabe standard et dernièrement pour un remplacement du français par l'anglais depuis le niveau primaire. L'école est le lieu où on peut atteindre ces objectifs, mais il faut signaler que les parents doivent aussi agir sur l'environnement immédiat de l'enfant en accompagnant d'une façon positive son parcours scolaire. En effet, la réalité indique que la langue française occupe en Algérie une situation sans conteste unique au monde. L'encrage francophone est très fort. La France est le principal partenaire économique, l'anglais n'est pas vraiment concurrentiel, on présume que le rapport politique et économique joue un très grand rôle sur l'apprentissage d'une langue étrangère.

C'est au contact de ces langues que se construisent des stratégies d'apprentissage mobilisant les alternances codiques. Les étudiants y ont recours pour apprendre et suivre leur cursus universitaire, pour expliciter et pour pallier des lacunes lexicales. Nous en concluons que la mise en place de dispositifs pédagogiques adéquats passe par la prise en compte du répertoire

langagier des étudiants, de leurs difficultés linguistiques et de leurs propres stratégies d'apprentissage.

Autrement dit, il faudrait concevoir une « didactique » qui enseigne le français sur objectifs spécifiques à des fins universitaires en s'appuyant sur les autres langues pratiquées par les étudiants, notamment l'arabe standard, c'est-à-dire la première langue de scolarisation qui a permis d'acquérir des savoirs fondamentaux.

Bibliographie

- *Ouvrages et articles :*

- article 4 du décret présidentiel 95-147 du 27-05-95, portant création du haut-commissariat
- article 5 de constitution 1963.
- article 4 de constitution algérienne 1996.
- article 3 constitution 2000.
- article 3 constitution 2016.
- BAVOUX, C., « Représentations et attitudes dans les aires créolophones », *Univers créoles*, 2, 2002, pp. 57-76.
- CHACHOU, I., « Le mythe de la « tamazighisation » linguistique : Des pratiques dénominatives aux fractures linguistiques et identitaires », *Timsal n tamazight*, N° 09, décembre 2018, pp. 19-40 .
- CHAKER, S., « L'officialisation du berbère en Algérie. Fictions ou réalités », *Asinag (IRCAM, Rabat)*, 8, 2013, pp. 39-50.
- CHAKER, S., *Berbères aujourd'hui*, L'Harmattan, Paris, Nouvelle édition augmentée, 1998.
- CHERIGUEN FOUED. Politiques linguistiques en Algérie. In: *Mots*, n°52, septembre 1997. L'état linguiste. pp. 62-73;.
- DOURARI, A., « Pratiques langagières effectives et pratiques postulées en Kabylie », *Insaniyat / إنسانيات*, 17-18 | 2002, pp. 17-35.
- LAROUCI FOUED, [Publications de l'Université de Rouen](#), 1997, pp. 33-44.
- (MUHAMMED BIN RABAH, "La survie et la diffusion des langues", p. 194.
- A. Queffélec/Y. Derradji/V. Debov/D. Smaali-Dekdouk/Y. Cherrad-Bencheffa. (2002) *Le français en Algérie*, Editions Duculot, p.19.
- RAVEL, M. (2013). *Les familles de langues*. P 5. Paris : Casnav
- TALEB IBRAHIMI, Kh., « L'Algérie : coexistence et concurrence des langues », *L'Année du Maghreb*, I /2006, 207-218.
- TALEB EL IBRAHIMI K., 1997, « Les Algériens et leur(s) langue(s) », Alger : Dar El Hikma,.

-*Les documents online :*

- <https://journals.openedition.org>.date de consultation le 27/04/2022
- <https://www.lematindz.net/news/21683-cette-langue-nest-pas-mienne-mais-mon-butin-de-guerre.html> date de consultation le 27/04/2022
- <https://dia-algerie.com> date de consultation le 15-05-2022

- <http://e-biblio.univ-mosta.dz>).date de consultation le 10/05/2022
- <https://tel.archives-ouvertes.fr> date de consultation le 10/05/2022
- <https://www.elwatan.com>date de consultation le 10/07/2022
- Conseil des ministres du dimanche 19 juin date de consultation le 30/06/2022
- <https://www.agenceecofin.com>).date de consultation le 15/05/2022
- <https://revue-tdfle.fr>).date de consultation le 20/05/2022
- <https://www.aa.com.tr/fr>) date de consultation le 23/05/2022
- <https://www.lemonde.fr>) date de consultation le 10/07/2022

-Mémoires et thèses :

- CORDEL Anne-Sophie. La diffusion de l'anglais dans le monde : le cas de l'Algérie. Thèse pour obtenir le grade de docteur de l'université de Grenoble. France.

Résumé :

Dans notre recherche, nous arriverons à connaître les problèmes et difficultés linguistiques pour les étudiants et les enseignants. Nous nous intéresserons davantage aux situations formelles dans le contexte des disciplines scientifiques à l'université. Il s'agit de savoir comment les étudiants se représentent les différentes langues en usage et de vérifier si cette diversité du répertoire langagier et culturel constitue un atout ou une entrave pour leurs productions écrites.

En nous référant aux travaux menés dans le cadre de la langue française dans l'enseignement supérieur entre la langue arabe et l'anglais sur objectifs spécifiques et universitaires, nous analyserons notre corpus constitué de questionnaires, d'entretiens, à l'université de science et technique TLEMCEN.

Notre objectif sera de cerner l'impact de ces politiques linguistiques successives sur les représentations des étudiants des différentes langues en usage. Puis nous tenterons de comprendre si leur propre répertoire langagier constitue une aide (ou non) dans leurs apprentissages et productions écrites. En d'autres termes, nous tenterons d'identifier les stratégies qu'ils ont mises en œuvre dans l'appropriation de leur discipline scientifique.

Mots clés : enseignement supérieur, langue française. Langue arabe. L'anglais. Difficultés linguistiques. filières scientifiques.

Abstract :

In our research, we will get to know the language problems and difficulties for students and teachers. We will focus more on formal situations in the context of scientific disciplines at the university. It is a question of knowing how the students represent the different languages in use and of verifying whether this diversity of the linguistic and cultural repertoire constitutes an asset or a hindrance for their written productions.

By referring to the work carried out within the framework of the French language in higher education between the Arabic language and English on specific and university objectives, we will analyze our corpus made up of questionnaires, interviews, at the university of science and technical TLEMCEN.

Our objective will be to identify the impact of these successive linguistic policies on the representations of students of the different languages in use. Then we will try to understand if their own linguistic repertoire constitutes a help (or not) in their learning and written productions. In other words, we will try to identify the strategies they have implemented in the appropriation of their scientific discipline.

Keywords : higher education, French language. Arabic language. English language . Linguistic difficulties. Scientific branches.

ملخص:

في بحثنا، سنتعرف على مشاكل اللغة والصعوبات التي يواجهها الطلاب والمعلمين. سنركز أكثر على المواقف الرسمية في سياق التخصصات العلمية في الجامعة. إنها مسألة معرفة كيفية تمثيل الطلاب للغات المختلفة المستخدمة والتحقق مما إذا كان هذا التنوع في الذخيرة اللغوية والثقافية يشكل رصيماً أو عائقاً لإنتاجهم المكتوب.

بالإشارة إلى العمل المنجز في إطار اللغة الفرنسية في التعليم العالي بين اللغة العربية والإنجليزية حول أهداف جامعية ومحددة، سنقوم بتحليل مجموعتنا المكونة من استبيانات ومقابلات في جامعة العلوم والبحث التقني بتلمسان.

سيكون هدفنا هو تحديد تأثير هذه السياسات اللغوية المتعاقبة على تمثيلات الطلاب من مختلف اللغات المستخدمة. ثم سنحاول أن نفهم ما إذا كانت ذخيرتهم اللغوية تشكل مساعدة (أم لا) في تعلمهم وإنتاجهم المكتوب. بعبارة أخرى، سنحاول تحديد الاستراتيجيات التي طبقوها في تخصيص تخصصهم العلمي.

الكلمات المفتاحية: تعليم عالي، اللغة الفرنسية. اللغة العربية. اللغة الإنجليزية. صعوبات لغوية. التخصصات العلمية.